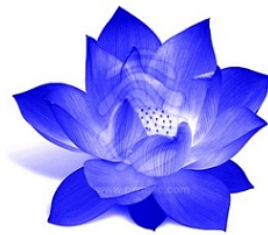


LES ENSEIGNEMENTS DE LA SAGESSE ÉTERNELLE

Une introduction à l'héritage
spirituel de l'humanité



BENJAMIN CREME
1994

RÉSEAU TARA CANADA (QUÉBEC)
C.P. 156, SUCC. AHUNTSIC
MONTRÉAL, QC, H3L 3N7
www.taraquebec.org
1-888-886 TARA (8272)

TABLE DES MATIÈRES	Pages
INTRODUCTION	3
INTERVIEW DE BENJAMIN CREME	5
ÉSOTÉRISME ET RELIGION	6
SOURCE DE L'ENSEIGNEMENT	7
DIEU	8
L'ÉNERGIE	9
RENAISSANCE ET RÉINCARNATION	11
LA LOI DE CAUSE ET D'EFFET	16
LE PLAN D'ÉVOLUTION	19
ÉVOLUTION ET INITIATION	21
LES MAÎTRES DE SAGESSE	23
LE CHRIST ET LA RELIGION	26
L'ANTÉCHRIST ET LES FORCES DE MATÉRIALITÉ	27
L'ORIGINE DE L'HOMME	29
MÉDITATION, SERVICE ET RÉALISATION DU SOI	30
SPIRITUALITÉ	32
LES TECHNOLOGIES DE L'AVENIR	34
GLOSSAIRE DES TERMES ÉSOTÉRIQUES	35

INTRODUCTION

À chaque début d'ère cosmique (Poissons, Verseau, etc.), où en temps de crises exceptionnelles, de grands enseignants spirituels viennent dans le monde aider l'humanité à franchir une nouvelle étape de son évolution. Les noms de certains d'entre eux nous sont connus : Hercule, Rama, Sankaracharya, Krishna, le Bouddha, Mahomet, le Christ. Tous ces enseignants ont communiqué un ensemble de connaissances ayant pour thème commun et central « de justes relations humaines ». Par exemple :

le christianisme : « Conduis-toi envers autrui comme tu voudrais qu'on se conduisît envers toi-même. »

le bouddhisme : « Il y a cinq façons dont un individu doit se comporter envers ses amis et ses proches : avec générosité, courtoisie et bienveillance, en agissant envers les autres comme il agit envers lui-même, en étant fidèle à sa parole. »

l'hindouisme : « Ne fais pas aux autres ce qui, de fait, pourrait leur nuire. »

l'islamisme : « Quelqu'un qui ne souhaite pas pour son frère ce qu'il souhaite pour lui-même ne peut se dire croyant. »

le judaïsme : « Ne fais pas à autrui ce qui te cause à toi-même du tort. »

le taoïsme : « Considère l'acquis de ton voisin comme ton propre acquis, et ses pertes comme tes propres pertes. »

C'est à partir d'aussi simples énoncés que l'homme a élaboré, à travers l'histoire, des dogmes et des rituels compliqués, et est même allé jusqu'à tuer ou à être tué au nom de l'idéologie à laquelle il adhéraient. De telles intolérances religieuses ont été, et continuent d'être, le fondement de nombreuses discordes et d'innombrables souffrances dans le monde. Lorsque les hommes et les femmes en viendront à comprendre qu'ils partagent un même héritage spirituel en tant qu'enfants d'une Père unique — quel que soit le nom que leur tradition ait choisi de lui donner — nous assisterons au début d'une nouvelle ère de fraternité et de paix.

La source commune des enseignements fondamentaux des religions est un ensemble d'enseignements spirituels transmis de générations en générations et connu sous le nom de « Sagesse éternelle ». En tant que science ésotérique — ce qui signifie simplement qu'elle se situe au-delà de la compréhension de l'être humain moyen —, elle présente un compte-rendu systématique et complet du processus d'évolution, celui de l'homme aussi bien que celui de la nature, en se basant sur l'aspect énergétique de l'univers : l'origine de l'univers, son fonctionnement, et la place de l'homme dans cet univers.

L'ésotérisme, comme on l'appelle quelquefois, est aussi l'*art* de faire « descendre sur Terre » ces énergies qui proviennent de sources élevées, et de les y ancrer. Ses enseignements, bien que connus que de quelques uns, ont guidé et façonné civilisation après civilisation, et ont accompagné tous les progrès du labeur humain, qu'il s'agisse de

la science, de la politique ou de la religion.

Les enseignements de la Sagesse éternelle furent d'abord rendus publics vers 1875 grâce à la contribution d'Helena Petrovna Blavatsky, auteure de *la Doctrine secrète* et d'*Isis dévoilée*. Helena Petrovna Blavatsky fonda la Société théosophique afin d'introduire cette « nouvelle » perspective concernant l'histoire et l'évolution humaines. La phase intermédiaire de l'enseignement fut donnée par Alice A. Bailey, qui, de 1919 à 1949, agit en étroite collaboration avec un Maître de Sagesse, le Maître Djwal Khul (D.K.) aussi appelé « le Tibétain ». Par le moyen d'un processus d'adombrement télépathique, le Maître D.K. put ainsi transmettre par l'intermédiaire d'Alice A. Bailey un vaste ensemble d'informations sur le monde et sur sa destinée.

Depuis 1974, l'artiste britannique Benjamin Creme sert à son tour de canal pour de nouvelles informations concernant la Sagesse éternelle, et plus particulièrement le retour de Maitreya, le Christ et Instructeur mondial pour l'ère du Verseau, informations qu'il reçoit grâce au contact télépathique privilégié qu'il entretient avec un Maître de Sagesse.

Benjamin Creme transmet les informations ainsi reçues, lors de tournées de conférences à travers le monde, qui l'ont mené par exemple en Europe, au Japon, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Canada, au Mexique et aux États-Unis.

Benjamin Creme est l'auteur d'ouvrages traduits et publiés dans de nombreuses langues. Il est également co-rédacteur en chef de la revue *Share International* (en français, *Partage International*), une revue qui paraît dix fois l'an, et est diffusée dans 70 pays, traduite en plusieurs langues.

Benjamin Creme ne reçoit aucune rémunération pour ce travail et n'émet aucune prétention quant à son propre statut spirituel.

Le document qui suit, et qui constitue une bonne introduction aux enseignements de la Sagesse éternelle, est la transcription d'un interview de Benjamin Creme effectué en novembre 1994 à Los Angeles par Rollin Olson. Il a été élaboré à partir du texte de l'entrevue, paru en anglais dans la revue *Share International* de juillet/août 1995 sous le titre de *The ageless wisdom teaching*, de sa traduction française, parue sous forme d'un livret joint à la revue *Partage International* de janvier/février 1996 sous le titre *Les enseignements de la Sagesse éternelle, une introduction*, et d'un livret de 62 pages, *The Ageless Wisdom Teaching, An introduction to humanity's spiritual legacy*, publié dernièrement par la Fondation Share International à partir du texte publié dans la revue *Share International* de juillet/août 1995.

LES ENSEIGNEMENTS DE LA SAGESSE ÉTERNELLE

Interview de Benjamin Creme par Rollin Olson

Rollin Olson : Il semble, qu'à l'heure actuelle, on ne cesse de se plaindre du caractère incontrôlable des événements : des pays sont ruinés par la corruption;

des économies s'effondrent; le chômage s'accroît, de même que le nombre des sans abris; l'unité familiale est brisée. Beaucoup trouvent que la vie n'a plus de sens. D'autres continuent à espérer un revirement. Voyez-vous quelque espoir pour l'avenir ?

Benjamin Creme : Tout à fait. Je pense que l'humanité a devant elle la perspective d'une civilisation plus brillante que notre monde n'en a jamais connue.

RO : Mais comment est-ce possible, étant donné les problèmes d'aujourd'hui ?

BC : Je pense que ces problèmes sont en réalité temporaires. Ils sont dus au fait que des énergies cosmiques nouvelles et colossales influencent actuellement notre monde, et créent les conditions qui engendrent les bouleversements et le chaos que nous connaissons actuellement. La divinité innée, potentielle en chacun de nous, est suffisante, à mon avis, pour nous montrer comment sortir de ces problèmes et instaurer les conditions qui permettront non seulement de sauvegarder l'humanité, mais aussi de bâtir une civilisation qui comblera toutes nos aspirations.

RO : Vous parlez de « divinité innée ». Qui sommes-nous en réalité ?

BC : Nous sommes en réalité des dieux incarnés. Il nous faut reconnaître notre triple constitution, mais nous sommes avant tout une étincelle divine. Toutes les religions ont affirmé le principe de notre divinité, et n'ont cessé de le présenter à l'humanité depuis des milliers d'années. Mais cette idée peut être considérée d'une manière plus scientifique et plus exacte encore. En tant qu'ésotériste, je dirais que l'étincelle divine a une vibration si raffinée, qu'elle ne peut se manifester directement sur le plan physique. Elle se reflète donc en tant qu'âme humaine individualisée. L'âme, à son tour, se reflète dans la personnalité humaine, avec ses trois corps : physique, émotionnel et mental. À travers la personnalité, l'âme poursuit son processus de réincarnation, jusqu'à ce que, finalement, l'individu sur le plan physique reflète parfaitement la qualité de l'âme, qui est la qualité de l'étincelle divine.

RO : Qu'est-ce qui nous empêche d'exprimer cette divinité dès maintenant ?

BC : Le principal obstacle se trouve au niveau du plan physique dense, où il existe une résistance, une limitation à l'expression de notre divinité. De là provient la manifestation de l'égoïsme chez la plupart des hommes. Et c'est pourquoi nous créons des conditions politiques, économiques et sociales qui empêchent notre divinité de s'exprimer. Lorsque les changements actuellement en cours iront plus loin et refléteront la nature essentiellement spirituelle de l'humanité, nous créerons les conditions politiques, économiques, religieuses, sociales et scientifiques qui permettront à cette divinité innée en chacun de se manifester.

RO : Si nous sommes divins de manière innée, quel est alors notre dessein, vers quel but tend la race humaine ?

BC : En tant que membre de la race humaine, notre but est de spiritualiser la matière.

Nous sommes l'esprit dans la matière, en incarnation à ce niveau relativement bas qui est le nôtre — même si du point de vue des règnes minéral, végétal ou animal, ce soit un niveau relativement élevé. Car, du point de vue de

l'esprit, l'être humain, avec ses trois corps : physique, émotionnel et mental, n'est pas une expression très nette de la divinité. Mais le processus d'évolution nous permet de spiritualiser la matière de nos propres corps, et ainsi la matière elle-même. C'est pour cette raison que nous sommes ici : pour spiritualiser la matière, pour imprégner la matière de nos corps physique, émotionnel et mental des qualités de l'âme, qui est parfaite, esprit parfait, reflet de l'étincelle divine.

RO : Il y a quelque chose que je voudrais vous demander de clarifier. De manière habituelle, les gens parlent de leur corps physique, de leurs émotions, ou de leurs pensées. Mais vous indiquez qu'il existe, en fait, en plus du corps physique dense, un corps qui est celui des émotions, ainsi qu'un corps mental ?

BC : Oui, réellement. Ces corps sont les véhicules qui permettent à l'aspect esprit, agissant à travers l'âme, de s'exprimer à ce niveau. Graduellement, grâce au processus de l'incarnation et de la réincarnation, nous créons réellement un corps à travers lequel l'aspect esprit peut se manifester dans toute sa plénitude. Lorsque cela arrive, nous devenons des Maîtres parfaits.

Ésotérisme et religion

RO : Il semble que ce que vous décrivez ne se rapporte pas strictement au domaine religieux. S'agirait-il plutôt d'une vision élargie des choses, englobant des aspects philosophiques aussi bien que religieux ?

BC : Oui. C'est un enseignement synthétique. L'enseignement de la Sagesse éternelle, ou enseignement ésotérique, comme on l'appelle parfois, n'est pas une religion. Ce n'est pas non plus, à proprement parler, une philosophie. Ce n'est ni un art ni une science, mais un peu tout cela. En fait, l'ésotérisme est la philosophie, ou la science, du processus d'évolution, en ce qui concerne le règne humain et les règnes subhumains. Mais il s'agit de l'évolution de la conscience, non de celle de la forme physique. Si vous voulez connaître l'évolution de la forme physique, tournez-vous vers Darwin; il a assez bien résumé la nature de l'évolution en ce qui concerne la forme du règne animal et du règne humain. Mais pour ce qui est de l'évolution de la conscience, vous devez vous tourner vers l'explication ésotérique; ésotérique pour l'instant, car ce qui est ésotérique devient progressivement exotérique. Rien de ce que l'humanité peut utiliser en toute sécurité ne lui est jamais caché; dans quelle mesure cet enseignement est diffusé à une période donnée dépend donc de nous.

RO : Avant de poursuivre cet entretien, j'aimerais vous demander de clarifier deux mots. Vous venez d'introduire la notion d'ésotérisme, souvent appelé occultisme. Que différence y a-t-il entre ces deux termes, souvent employés indifféremment l'un pour l'autre ?

BC : Ésotérique ou occulte signifie « caché ». C'est-à-dire caché pendant une période donnée, mais pas de manière définitive; caché, cependant, parce qu'à ce point précis de l'évolution de la race humaine, ces notions sont pratiquement inconnues, et difficilement acceptables par tout le monde, si ce n'est d'un nombre relativement restreint d'initiés, et

de disciples de ceux qui transmettent les enseignements. Pour l'humanité en général, c'est quelque chose d'inconnu, donc d'ésotérique ou d'occulte. Différents groupes religieux ont donné au mot « occulte » une connotation plutôt péjorative; comme s'il s'agissait de quelque chose de sombre, de mauvais, qui a trait à des pratiques infâmes, à l'adoration du démon, etc. C'est une conception totalement erronée du sens du mot occulte. Occulte signifie simplement caché, et se rapporte spécialement à la connaissance occulte — ou science des *énergies* — à la base du processus d'évolution. L'ésotérisme pourrait être considéré comme la *philosophie* du processus d'évolution, et l'occultisme comme la *science* des énergies entraînant ce processus.

RO : Lorsque vous parlez d'énergies, cela fait, bien sûr, immédiatement penser à la science, parce que la science traite de l'énergie. Vous êtes en train de dire que même la religion a un fondement énergétique, et par conséquent scientifique ?

BC : Oui, certainement. Toutes les religions sont l'expression d'enseignements qui, du fond des âges, ont permis à l'humanité de rester plus ou moins reliée à ce que nous appelons Dieu — Dieu étant, dans le sens ésotérique, la somme totale de toutes les Lois, et de toutes les énergies gouvernées par ces Lois, dans l'univers manifesté et non manifesté. Ainsi Dieu est-il impersonnel. Néanmoins, ce Dieu transcendant se manifeste dans tous les aspects de la création, y compris nous-mêmes. Nous ne sommes pas séparés de cette création, ni de Dieu par conséquent. Tout être humain possède, à l'état latent, la capacité de connaître chaque aspect de la création — que nous pouvons considérer comme la manifestation de Dieu — et d'en être conscient.

Source de l'enseignement

RO : D'où viennent les informations que vous nous transmettez ? Font-elles partie d'un ensemble de connaissances ?

BC : C'est l'Enseignement de la Sagesse éternelle, qui est aussi vieux que l'humanité. Il est transmis par un groupe d'hommes qui ont dépassé le stade strictement humain, et ont pénétré dans le règne suivant, le règne spirituel. Ces êtres sont les Maîtres de Sagesse et Seigneurs de Compassion. Ce sont des hommes comme nous, mais qui ont élargi leur conscience jusqu'à inclure les niveaux spirituels. Un grand nombre de ces Êtres illuminés se trouvent sur notre planète. Depuis des milliers et des milliers d'années, ils vivent dans des régions montagneuses et désertiques reculées. De temps en temps, pour nous éclairer, ils communiquent certains aspects de leurs enseignements, dans la mesure où nous sommes capables de les absorber et de les utiliser. Dans les temps modernes, ces enseignements ont été transmis principalement par l'intermédiaire d'Helena Petrovna Blavatsky, l'une des fondatrices de la Société Théosophique, entre 1875 et 1890. Son livre, *la Doctrine secrète*, représente la partie préparatoire de l'enseignement pour le cycle cosmique dans lequel nous entrons actuellement, et que nous appelons l'ère du Verseau. Une autre partie fut transmise ultérieurement par l'intermédiaire d'une disciple anglaise, Alice Bailey, entre 1919 et 1949, par un Maître tibétain, Djwal Khul. Cette partie est considérée comme la phase intermédiaire des enseignements transmis par les Maîtres pour le nouvel âge. Un autre ensemble d'enseignements, les Enseignements de l'Agni Yoga, fut donné par

l'intermédiaire d'une autre disciple russe, Helena Roerich, entre 1924 et 1939. Ces enseignements de la Sagesse éternelle permettent à l'humanité de rester informée de sa divinité essentielle, et du processus d'évolution au moyen duquel nous nous perfectionnons.

RO : Vous avez indiqué auparavant que ces enseignements étaient donnés périodiquement, et qu'ils avaient été transmis plus récemment par l'intermédiaire d'Helena Blavatsky et d'Alice Bailey. Comment l'information leur est-elle parvenue ? D'où venait-elle pour qu'elles puissent la recevoir et nous la communiquer ?

BC : En ce qui concerne Madame Blavatsky, elle l'a reçue d'un groupe de Maîtres avec lesquels elle a vécu pendant quelques années dans l'Himalaya. Les Maîtres ont franchi les étapes du processus d'évolution dans lequel nous sommes toujours engagés, et ont appris comment fonctionne l'évolution, en quoi elle consiste. Ce sont des Maîtres, mais nullement dans un sens autoritaire; ils sont Maîtres d'eux-mêmes et des forces de la nature. Ils ont la pleine conscience et la maîtrise totale sur tous les plans de notre planète.

RO : Et je présume que c'est de ce niveau d'accomplissement humain que sont venus les grands instructeurs de tous les temps ?

BC : Oui, absolument. Chaque nouveau cycle cosmique — nous entrons actuellement dans l'un deux, l'âge du Verseau — amène un instructeur dans le monde. Des êtres comme Hercule et Hermès, Rama, Mithra, Vyasa, Zoroastre, Confucius, Krishna, Shankaracharya, le Bouddha, le Christ, Mahomet, sont tous des Maîtres qui sont venus du même centre spirituel de la planète, appelé la Hiérarchie spirituelle ou la Hiérarchie ésotérique, qui est composé des Maîtres, et de leurs initiés et disciples de différents degrés.

RO : Le « centre spirituel de la planète » ?

BC : Il s'agit de la Hiérarchie spirituelle, du Royaume de Dieu, du Règne spirituel. On l'appelle aussi le Royaume des Âmes.

RO : Il s'agit donc d'un état d'être, et non d'un lieu ?

BC : Oui. Les chrétiens attendent que le Royaume de Dieu descende sur la Terre, lorsque nous serons assez bons pour le mériter. En fait, il a toujours été là, derrière l'écran; il est composé de ces hommes et de ces femmes qui, en élargissant leur conscience (et donc en faisant la démonstration de leur divinité), se sont rendus dignes de séjourner dans le Royaume de Dieu, le Règne spirituel.

RO : Est-ce là ce que veulent dire les Écritures par « le Royaume des Cieux est parmi vous » ?

BC : Le Christ a dit, par l'intermédiaire de Jésus, que le Royaume des Cieux était en

nous. Ne le cherchez pas à l'extérieur ou là-haut, il est en vous. Et c'est vrai, c'est un état de conscience. Si vous parvenez à cet état de conscience, vous êtes dans le Royaume de Dieu.

Dieu

RO : Et Dieu dans tout cela ? Qui est-il ? Où est-il ? Quel lien y a-t-il entre lui, la Hiérarchie spirituelle et nous-mêmes ?

BC : Eh bien, Dieu, dois-je dire, est un concept très relatif. Nous-mêmes sommes des dieux, mais, pour l'instant, nous ne manifestons guère cette divinité. Avec le temps, à travers le processus d'évolution, nous la manifesterons, tout comme les Maîtres le font actuellement. Les Maîtres sont des dieux réalisés, ce qui est un état bien spécifique, en ce sens qu'ils ont réussi à fusionner totalement leur conscience en tant qu'étincelle divine, l'Absolu, le Soi, avec leur manifestation en tant qu'hommes sur le plan physique; la personnalité et l'aspect divin sont donc alors totalement intégrés. C'est la réalisation du Soi ou réalisation de Dieu. Nous-mêmes sommes à un certain stade de ce développement.

RO : Qu'en est-il de Dieu en dehors de nous ?

BC : Dieu est aussi le Grand Être cosmique qui est l'âme de cette planète. Notre planète, en dépit de son aspect bien matériel, avec ses villes, ses avions, ses studios de télévisions et tout le reste, est, en fait, le corps de manifestation d'un Être cosmique qui lui donne vie, et qui a un plan d'évolution pour tous les règnes de la nature, y compris, bien sûr, le règne humain. Ce qui se passe, en réalité, c'est que tous, à nos différents niveaux, depuis le règne minéral jusqu'au Royaume de Dieu lui-même, nous participons à un processus d'évolution, dont l'ensemble fera de notre planète une expression parfaite de la forme-pensée qui existe dans le mental du Logos créateur.

RO : Vous avez parlé de Dieu en tant qu'âme de cette planète. Existe-t-il un autre Dieu, ou un niveau de conscience encore plus élevé ?

BC : Oui, bien sûr; il y a le Dieu qui est l'âme de notre système solaire. Notre Logos planétaire n'est qu'une partie, un centre dans le corps du Logos solaire, qui est lui-même un centre dans le corps du Logos galactique. Et ainsi de suite, galaxie après galaxie. Dieu est sans fin; il est transcendant, et aussi immanent dans chaque partie de la création. Chaque aspect de Dieu, y compris nous-mêmes, a le potentiel de connaître et d'être un jour cette totalité, et de travailler avec les énergies qui créent l'univers.

RO : Chaque religion présente Dieu d'une manière différente. Les religions orientales ont leur conception particulière de Dieu. En Occident, on a tendance à le voir comme un personnage ayant une forme définie, et qui nous ressemble d'une certaine façon. Ces deux conceptions sont-elles valables dans une certaine mesure ? Chacune présente-t-elle une part de vérité ? Dieu est-il tout cela ?

BC : Oui, je crois que ces deux conceptions sont exactes. Dieu est tout ce qui existe, et

tout l'espace entre ce qui existe, entre vous et moi, et autour de nous, autour de chaque chose. Tout cela est Dieu. Dieu se manifeste à travers sa création, qui est faite d'énergies vibrant à différents niveaux. Chaque forme dépend de la fréquence particulière du noyau et des électrons qui la composent. La science moderne a su briser la structure cellulaire, et montrer qu'au centre de chaque atome se trouve un noyau entouré d'électrons, vibrant à un taux spécifique, et que tous les atomes dans l'univers sont faits de la même manière. Dans tout l'univers manifesté, il n'existe rien d'autre que de l'énergie. La différence entre cette conception totalement scientifique et celle que soutiendrait un ésotériste est que l'ésotériste va plus loin, et dit qu'en effet tout est énergie, mais que, de plus, l'énergie suit la pensée, que la pensée agit sur elle. *La pensée est le principe moteur de la création.*

RO : Je voudrais revenir en arrière un instant pour élucider un point précis. Vous parlez de Dieu en tant qu'énergie imprégnant et traversant toute chose. Mais beaucoup de gens ont appris, par leur éducation, à considérer Dieu comme quelqu'un qui a créé l'univers, créé le monde, l'a mis en mouvement, et qui, depuis, se tient un peu à l'écart tandis que cet univers traverse ses cycles, et que les gens se débattent avec leurs problèmes, essaient de se débarrasser de leurs péchés, etc.

BC : Dieu, dans ce sens, est transcendant. Mais il est aussi immanent, présent dans chaque aspect de la création. La création elle-même peut parvenir à connaître Dieu dans son aspect transcendant, et voir qu'il n'y a en fait aucune division entre Dieu transcendant et Dieu immanent. Nous ne sommes pas séparés de Dieu, comme on nous a appris à le croire.

L'énergie

RO : Quel avantage y a-t-il, à votre avis, à comprendre que l'énergie est à l'origine de toute chose ?

BC : Cela nous donne la maîtrise des énergies de l'univers, de la matière. Cela donne la possibilité, par le pouvoir de la pensée, d'être n'importe où dans le monde en quelques secondes. Cela offre des moyens de communiquer de manière instantanée, par la télépathie par exemple. C'est la connaissance des énergies qui rend tout cela possible.

RO : Mais tout cela paraît tout de même un peu futuriste.

BC : C'est futuriste en ce qui concerne la vaste majorité de l'humanité, mais cela existe déjà.

RO : Il ne s'agit donc pas de tours de magie ?

BC : Non, pas du tout. Il s'agit de capacités naturelles, qui existent à l'état latent chez tous les hommes, mais qui n'ont pas encore été développées.

RO : Et ceux qui les ont développées ont atteint le sommet que nous devrions tous atteindre ?

BC : Précisément. La télépathie est une faculté naturelle de l'humanité. La plupart des gens en font l'expérience par moments : une mère et son enfant peuvent, par exemple, avoir un contact télépathique très étroit. Cela ne veut pas dire qu'ils savent mot pour mot ce que l'autre pense, mais si quelque chose arrive à l'enfant, la mère le saura instantanément, elle saura que l'enfant est en danger, et elle agira en conséquence. C'est quelque chose que nous partageons avec le règne animal. Les animaux possèdent aussi cette faculté de contact télépathique, de type émotionnel, instinctif. Mais elle peut être élevée jusqu'au niveau mental, et vous avez alors la communication directe, d'un mental à l'autre. Un Maître communique avec ses disciples par télépathie; d'une manière générale, il n'apparaît pas physiquement. Il peut se trouver dans l'Himalaya, la Cordillère des Andes, les Montagnes rocheuses, ou n'importe où, et, cependant, être capable de communiquer à tout instant avec son disciple qui se trouve à New York, Londres ou Genève.

RO : Je sais, pour avoir vu des photographies Kirlian des énergies qui entourent le corps physique, que la science a fait quelques progrès dans sa capacité à démontrer ou à mesurer ces énergies. Qu'en est-il au niveau des émotions, du mental, de la pensée ? S'agit-il des mêmes énergies que la science mesure ? Sinon, est-on capable de les mesurer présentement, ou nous faudra-t-il encore attendre ?

BC : Cela viendra. Mais pour l'instant, ce qui est réellement mesuré, ce sont les énergies d'un niveau que la science n'a pas encore démontré, celui des plans éthériques de l'énergie physique. Notre science moderne reconnaît l'existence de trois niveaux seulement : la matière solide, liquide et gazeuse. Mais au-dessus de la matière gazeuse, il existe quatre états supérieurs qui sont encore strictement matériels, chaque plan étant composé d'une substance plus subtile que celle du plan se trouvant juste au-dessous. Ces plans éthériques de la matière feront l'objet de la prochaine étape des recherches, et leur existence sera finalement démontrée par la science moderne. Dès lors, les plans éthériques deviendront une réalité, et de plus en plus d'individus naîtront avec la capacité de les voir. Cela demande en fait une certaine vitalité et un double foyer visuel : vous voyez le plan physique; vous changez de foyer, et vous voyez le plan éthérique. Les deux sont là. Le plan physique est, en fait, une précipitation, vers le bas, du plan éthérique.

RO : Puisque les sciences physiques en sont encore au stade de la recherche au sujet des moyens de voir et de mesurer les énergies, pourriez-vous nous dire quel est le point de vue ésotérique sur cette question ? Existe-t-il une manière ésotérique de classer ces énergies ?

BC : L'ésotérisme considère que tout est énergie, mais que les énergies vibrent à des taux différents, et obéissent à la pensée. L'énergie éthérique, qui est l'énergie cinétique, peut être influencée par la pensée. La grande pyramide de Gizeh fut créée par la pensée. Les blocs de pierres furent réellement déplacés par l'action de la pensée. C'est

très simple quand vous comprenez comment procéder. Vous créez une formule, comme $E=mc^2$: la grande formule d'Einstein qui a transformé toute notre conception de l'énergie et de la matière, et qui dit que l'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré, celle-ci étant de 300,000 kilomètres par seconde. Cette formule a transformé la physique, et nous considérons désormais la matière et l'énergie comme interchangeables. Lorsque vous admettez cela, vous pouvez créer un mantram. Cette formule, $E=mc^2$, peut se transformer en mantram. Lorsque vous énoncez le mantram de manière correcte, vous pouvez déplacer des objets où vous voulez. Vous faites agir l'énergie mentale sur ce qui est tout simplement de l'énergie éthérique libre, et qui entoure chaque bloc de pierre, chaque être humain, chaque poisson, etc. Tout ce qui existe matériellement est une précipitation de l'énergie éthérique. Les pierres peuvent ainsi perdre leur poids, car celui-ci est lié à la masse inerte et à la gravité. Lorsque vous créez ce mantram à partir de cette formule et que vous l'énoncez, vous pouvez alors déplacer la pierre d'un endroit à l'autre. Nous en serons capables dans un futur très proche.

RO : Et en ce qui concerne l'énergie venant de plans ou de niveaux plus élevés ? La science ésotérique a-t-elle une manière de les qualifier ou de les classer ?

BC : Oui, il y a des énergies spirituelles, des énergies cosmiques, solaires, extraplanétaires, l'énergie de la Terre elle-même, et les énergies éthériques dont je vous ai parlé. Nous vivons dans un univers d'énergies. Tout est de l'énergie vibrant à des taux différents, le taux de vibration déterminant le pouvoir de l'énergie. Les énergies cosmiques, vibrant à des vitesses vraiment très élevées, sont très puissantes, elles pourraient tuer un être humain ordinaire si elles étaient dirigées et focalisées sur un individu non préparé à les recevoir.

Les Maîtres sont les gardiens de toutes les énergies qui arrivent sur la planète. L'énergie du Verseau est maintenant dirigée sur notre monde, provoquant, par son impact, l'effondrement des vieilles institutions, politiques, économiques, religieuses et sociales, qui font obstacle au développement de l'humanité. Sous l'impact de ces énergies, notre vision des choses commence à changer. Notre conscience s'élargit. Mais les institutions politiques, économiques et sociales sont cristallisées; elles reflètent en fait les énergies de l'ère passée, celle des Poissons. Les énergies des Poissons déclinent désormais, et celles du Verseau s'intensifient. Il en résulte un conflit entre ces deux forces cosmiques, et un conflit entre les gens qui sont attachés aux effets de ces forces, comme les institutions, les formes, les idées politiques, économiques et religieuses. C'est pourquoi nous vivons une époque d'extrême turbulence. Il en est ainsi à la fin de chaque ère.

RO : Vous avez parlé du Verseau et des Poissons. Ce sont des noms que nous associons à l'astrologie. Comment l'ésotérisme considère-t-il l'astrologie ? Comme la véritable science des énergies ?

BC : Cela dépend de quelle astrologie vous parlez. S'il s'agit de celle des journaux, alors c'est seulement du divertissement, et la rubrique astrologique de tous les journaux vous dira que tel est son but. On ne s'attend pas à ce que vous la preniez au sérieux, et vous n'allez pas poursuivre le journal en justice si ces prévisions s'avèrent entièrement

fausses ou presque. À la base de la véritable astrologie, réside la science des énergies des constellations. Chaque constellation incarne de grandes énergies cosmiques. Elles sont l'expression de Grandes Vies, de Grandes Consciences. Vous ne pouvez pas les appeler des Maîtres, parce qu'elles sont parvenues bien au-delà du concept même de Maîtres. Ces Grands Êtres sont l'âme de systèmes solaires, l'âme de constellations, si vous pouvez imaginer ce que cela signifie. C'est une réalité si vaste que cela confond l'imagination. Mais, néanmoins, l'ésotérisme reconnaît comme une réalité que l'interaction des forces cosmiques correspond à l'interrelation de Grands Êtres cosmiques s'exprimant par l'intermédiaire des constellations, des systèmes solaires et des planètes. Notre Logos planétaire, notre « Dieu local », si je puis m'exprimer ainsi, est l'un d'entre eux. Pour une cellule de notre corps, nous sommes un dieu; pour elle, nous sommes l'équivalent d'un système solaire. Cela donne une idée de notre propre relation avec ces Êtres cosmiques.

Renaissance et réincarnation

RO : Vous avez indiqué auparavant que la vie humaine avait un dessein, un but. Si ce but est de devenir un dieu réalisé, il est bien évident que nous n'en sommes pas encore là; dans ce cas, une autre chance nous sera-t-elle donnée ?

BC : Le processus d'évolution est basé sur le processus de renaissance; la réincarnation est le moyen qui permet à notre conscience d'évoluer.

RO : La réincarnation est donc reconnue comme une vérité de base par l'ésotérisme ?

BC : Absolument. Si c'est quelque chose d'inacceptable pour bien des individus, laissez-les se familiariser avec cette idée. De toute façon, de plus en plus de gens commencent à réaliser que c'est une vérité.

RO : Parlons alors, si vous le voulez bien, du processus de renaissance, ou de réincarnation. Comment cela se passe-t-il ?

BC : Des groupes d'âmes sont amenés en incarnation sous l'effet de deux grandes lois : la loi de renaissance elle-même, qui est en relation avec la seconde loi, la loi de cause et d'effet. Mais la loi dominante est la loi de cause et d'effet, et cela peut se vérifier de nombreuses manières. D'un point de vue scientifique, on peut dire que c'est la loi d'action et de réaction, ces deux forces étant, comme vous le savez, opposées et égales. Interprétée en termes religieux, on retrouve cette loi dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu exige « œil pour œil, dent pour dent », loi rigide, froide, implacable et un peu méchante. Mais dans l'Évangile, le Christ, en la personne de Jésus, l'exprime de manière très simple en disant qu'on récolte ce qu'on a semé. C'est si simple que les gens l'oublient. Ils se rappellent plus volontiers « œil pour œil, dent pour dent », mais la vérité, c'est que nous récoltons ce que nous avons semé. Selon cette loi, chacune de nos pensées, chacune de nos actions, met en branle une cause; nous créons sans cesse des causes. Les réactions à ces causes, les effets qui en découlent, font que nos vies sont ce qu'elles sont, bonnes ou mauvaises. En ce moment, nous construisons le

reste de notre vie, et la prochaine. Nous récoltons ce qu'on appelle du *karma*. La loi du karma est la loi de cause et d'effet. Les effets de nos actes passés, bons ou mauvais, créent les conditions de notre vie présente, et les résultats de nos actes d'aujourd'hui créent les conditions que nous vivrons par la suite dans cette vie même, ou lorsque nous reviendrons dans un corps nouveau.

L'âme crée, de manière magique, une série de corps, qui lui permettent finalement de se manifester en tant qu'âme. Quand nous en arrivons là, nous commençons à approcher de la fin du processus d'évolution. Il faut des centaines de milliers d'incarnations pour parvenir jusqu'à ce stade, mais une fois qu'il est atteint et que l'âme constate, en regardant sa réflexion (l'homme ou la femme en incarnation), qu'elle commence à répondre à ses qualités (celles de l'âme), et devient plus divine : moins égocentrique — plus altruiste, se souciant davantage des autres et moins de la satisfaction de ses propres désirs — elle stimule son véhicule et entame un processus qui termine le voyage de l'évolution, le processus de l'initiation.

RO : Combien de fois devons-nous passer par le processus de réincarnation ?

BC : Il faut littéralement des centaines de milliers d'incarnations pour arriver au début du processus final, celui de l'initiation. L'initiation a été conçue dans le but d'accélérer l'évolution. Ce n'était pas absolument indispensable, nous aurions pu évoluer sans cela, mais il nous aurait fallu des millions et des millions d'années supplémentaires pour arriver au point où nous en sommes aujourd'hui. Il y a cinq grandes initiations planétaires à franchir pour atteindre la perfection.

RO : Et quel est le but de l'initiation ?

BC : Le but à atteindre est la réalisation du Soi, de notre aspect divin. Alors nous n'aurons plus besoin de nous incarner sur Terre. Les Maîtres ont tous reçu ces cinq initiations (qui sont des expansions de conscience), et cela leur donne la possibilité soit de quitter cette planète, soit de demeurer en retrait et de veiller à l'évolution du reste de l'humanité.

RO : Nous avons tendance à considérer la réincarnation comme un concept des religions orientales. Pourquoi n'existe-t-il pas dans les religions occidentales ? Pourquoi n'en parlent-elles pas ?

BC : Ce concept existait, mais il a été supprimé. Jésus l'enseignait, et ceux qui l'entouraient le considéraient comme allant de soi. On trouve dans la Bible chrétienne des passages où il est très clair que les disciples de Jésus comprenaient et acceptaient l'idée de la réincarnation.

RO : Pouvez-vous donner des exemples ?

BC : En parlant de saint Jean-Baptiste, les disciples demandèrent à Jésus : « Qui est Jean ? Qui est cet homme extraordinaire qui prêche dans le désert ? » Et Jésus répondit : « Ne vous souvenez-vous pas de ce que j'ai dit ? C'est Élie qui est revenu.

Une autre fois, lorsqu'il guérit un aveugle de naissance, ils demandèrent : « Qui a péché, lui ou son père, pour qu'il soit né aveugle ? » En d'autres termes, était-ce le karma du père, qui à la suite de quelque méfait dans une vie précédente avait dû avoir un fils aveugle, ou était-ce le karma, le résultat de quelque mauvaise action du fils lui-même dans une vie précédente qui l'avait fait naître aveugle ? Beaucoup des premiers Pères de l'Église, Origène par exemple, ont parlé de la réincarnation dans leurs enseignements.

RO : Que s'est-il passé par la suite ?

BC : L'idée de réincarnation ne plaisait pas à l'empereur Justinien ni à sa femme, aussi obligèrent-ils les Pères de l'Église à la faire disparaître. Au VI^e siècle, on supprima de la Bible toute allusion à ce sujet, excepté les exemples que nous avons cités.

En Orient, par contre, on croit à la réincarnation, mais on s'en fait une idée inexacte. Les bouddhistes l'acceptent, les hindous également. Toutes les religions orientales admettent la réincarnation comme un fait. Mais elles la voient de manière très fataliste. Si vous êtes né dans une famille très pauvre, si vous êtes *intouchable* en Inde, par exemple, c'est à cause des mauvaises actions que vous avez accomplies dans une vie précédente, et vous n'y pouvez rien. Vous êtes un *intouchable*, vous êtes frappé par la pauvreté pour toute votre vie, et les autres vous exploiteront, d'autant plus que vous étiez censé connaître la misère. Tout se passe comme si aucun changement n'était possible, on accepte totalement son sort, comme une punition, comme le résultat de ses mauvaises actions. Ce n'est pas une punition. Il n'y a pas de châtement. C'est la loi de cause et d'effet; elle est impersonnelle. Des réformes sociales pourraient mettre fin à la pauvreté et à la souffrance, malgré le karma individuel.

RO : Si des vies successives nous donnent des chances répétées de progresser sur l'échelle de l'évolution, que nous arrive-t-il entre temps ? Que nous arrive-t-il par delà la mort ?

BC : Cela dépend de votre niveau d'évolution. Si vous n'êtes pas très évolué (ce qui est le cas de la plus grande partie de l'humanité), vous revenez rapidement en incarnation. Le grand aimant de l'évolution vous ramène sans cesse en incarnation. Étant donné que nous avons beaucoup à apprendre, nous avons besoin de fréquentes leçons, d'expériences de la vie sans cesse répétées, pour faire le moindre progrès. Si vous êtes plus évolué, vous venez en incarnation en groupes, en familles, et dans des groupes familiaux élargis. Au sein de ces groupes, les relations changent; nous avons tous été à maintes reprises le frère ou la soeur de notre mère, ou son enfant, son père, son grand-père, ou un autre membre de sa famille. De cette façon, nous créons des liens karmiques. Ces liens karmiques assurent la cohésion des groupes, et ils nous permettent aussi de rembourser nos dettes karmiques dans un cercle relativement restreint, jusqu'à ce que nous les ayons liquidés. Lorsque nous apprenons à être inoffensifs (l'innocuité), nous nous libérons de notre karma. Il arrive un moment où l'âme se manifeste si puissamment à travers sa réflexion, l'individu en incarnation, qu'il cesse de produire beaucoup de karma négatif, et devient de plus en plus inoffensif. Nous pouvons donc voir l'importance de l'innocuité dans toutes les relations humaines.

Lorsque nous sommes destructifs, nous créons du karma négatif dont nous devons ensuite nous débarrasser. Nous naissons avec ce karma. Cependant, tous les malheurs de notre vie, les chagrins, les souffrances, sont mis sur le compte de notre manque de chance. Ce n'est pas un manque de chance, mais le résultat direct de notre karma.

RO : Vous avez parlé de l'âme et du corps. À quel mécanisme sont-ils soumis entre les incarnations ? Lorsque nous mourons, par exemple, vont-ils dans un lieu particulier ?

BC : Oui, le corps retourne à la poussière, excepté un atome permanent qui demeure. Il reste également un atome permanent du véhicule émotionnel, et un atome permanent du véhicule mental. C'est autour de ces trois atomes permanents que l'âme créera le nouveau corps, sur les plans physique, émotionnel et mental. Nous revenons en incarnation au niveau exact atteint à la fin de notre vie précédente, et, par conséquent, avec le taux vibratoire de ces trois atomes permanents.

RO : Mais que se passe-t-il dans l'intervalle entre deux vies ?

BC : Cela dépend encore de votre niveau d'évolution. Si vous n'êtes pas très évolué, vous passez peu de temps hors incarnation. Vous vous incarnez et vous réincarnez assez vite. Si vous êtes plus évolué, vous passez une période relativement plus longue en *pralaya*. Le *pralaya* correspond à l'idée chrétienne du paradis. Rien n'arrive, vous n'y faites aucun progrès, mais c'est un état de félicité sans fin, interrompu de temps en temps lorsque votre « numéro » est appelé et qu'il vous faut retourner en incarnation.

RO : Si c'est ainsi que se déroule le processus de réincarnation, et si le corps, comme vous le dites, retourne à la poussière, que pensez-vous des différentes manières de le traiter après la mort : l'inhumation, la crémation ou les bûchers funéraires des Indiens ?

BC : La seule manière scientifique et hygiénique de traiter le corps est la crémation; il doit être brûlé. Tout le monde vient en incarnation avec un passé chargé des maladies de l'humanité, et certaines d'entre elles remontent aux tout premiers temps. Par la pratique de l'inhumation, ces maladies, telles que le cancer, la syphilis et la tuberculose, s'infiltrent dans la terre, entrent dans la chaîne alimentaire, et sont réabsorbées par les animaux et les êtres humains. Cela dure depuis tant de milliers d'années que ces maladies sont endémiques, et qu'il faudra plusieurs centaines d'années pour s'en débarrasser tout à fait. La crémation est un premier pas, d'une importance majeure, dans ce processus. Nous faisons partie de la 5^e race racine. La première race racine vraiment humaine fut la race lémurienne, qui a duré six millions d'années. Il y eut auparavant deux autres races qui ne possédaient pas de corps physiques denses. Elle fut suivie par la race atlantéenne, qui a duré environ douze millions d'années. Notre race racine, la race aryenne (qui n'a rien à voir avec la notion hitlérienne de race aryenne), a 100,000 ans environ, elle n'est donc qu'au tout début de son évolution. Chaque race a la tâche de perfectionner l'un ou l'autre des véhicules. La race lémurienne avait pour tâche de perfectionner le corps physique; la race atlantéenne celle de perfectionner le corps astral ou émotionnel. Elle y est si bien parvenue, qu'il est devenu le véhicule dominant,

et que la vaste majorité des hommes d'aujourd'hui ont toujours une conscience atlantéenne, « polarisée » sur le plan astral, ou émotionnel.

La race aryenne, la nôtre, a pour tâche de perfectionner le corps mental. Nous n'utilisons que les plans mentaux inférieurs. Selon l'ésotérisme, il existe quatre plans mentaux. Le plus élevé est appelé le plan causal, sur lequel se trouve le corps de l'âme, le corps causal. L'âme utilise le corps causal pendant la majeure partie de son expérience d'incarnation, jusqu'à la quatrième initiation, où elle l'abandonne. C'est de cette manière que les races avancent, évoluent. Chaque race se compose de sept sous-races. Les Européens et les Américains d'aujourd'hui sont la cinquième sous-race de la race racine aryenne.

RO : Existe-t-il une autre catégorie pour les peuples des autres continents

BC : Oui, il existe différentes sous-races.

RO : Quelles sont-elles ?

BC : À l'heure actuelle, il existe des peuples qui sont atlantéens par le corps physique. C'est le cas de l'ensemble des peuples de type mongol : les Chinois, les Japonais, les Indiens d'Amérique du Nord et du Sud, les Esquimaux; tous ont des corps atlantéens. Mais les individus qui possèdent ce type de corps font, bien sûr, partie de la race aryenne.

RO : Il existe, me semble-t-il, pas mal de folklore au sujet de la réincarnation. Est-il exact que nous pouvons nous réincarner sous une forme animale, celle d'un chien par exemple, si nous nous conduisons mal ?

BC : Non. La transmigration des âmes n'existe pas. Selon la vision orientale fantaisiste de la réincarnation, vous ne pouvez rien faire pour modifier votre sort actuel. Si misérable que soit votre vie, il vous faut l'accepter, aucun changement social ne pourrait l'améliorer. En Occident, certaines personnes croient que l'on va et vient du règne animal au règne humain. Il n'en est rien. Une fois que vous êtes un être humain, vous le restez. Puis vous devenez un être surhumain, un Maître.

RO : Mais l'on peut s'incarner soit en homme soit en femme.

BC : Tout le monde s'incarne soit en homme soit en femme, mais pas forcément en alternance régulière. Vous pouvez avoir deux ou trois incarnations successives en tant qu'homme, puis trois ou quatre en tant que femme, et ensuite une ou deux en tant qu'homme, et ainsi de suite.

RO : Existe-t-il une certaine tendance à renouer des relations passées, à revenir dans les mêmes groupes, que ce soit la nation, la cellule familiale, ou la famille au sens large ?

BC : Oui, tout à fait. Nous venons en incarnation en groupes, généralement en groupes

familiaux. Il existe des exceptions, bien sûr, il y a toujours de nouveaux venus dans les familles. Au cours du cycle des réincarnations, les individus qui arrivent dans une famille y apportent des énergies différentes, des qualités et des expériences variées, mais il font tous partie de cette famille. Ils créent des liens karmiques entre eux, et dénouent des noeuds karmiques. Il s'agit de défaire, à l'intérieur de la famille, les noeuds du karma que nous avons créés par notre égoïsme ou notre égocentrisme.

RO : Lorsque nous nous incarnons ou nous réincarnons, revenons-nous dans des races différentes ?

BC : Cela peut être dans la même race pendant un grand nombre d'incarnations. Vous pouvez, au contraire, vivre une succession d'expériences dans cinq ou six races différentes. Mais vous pouvez, tout aussi bien, être limité à une race unique. Si vous vivez en Occident, il est possible que vous ne vous incarniez jamais en Orient, ou l'inverse. Ou bien vous pouvez être ballotté entre l'Orient et l'Occident pendant de nombreuses incarnations. C'est une question de destinée individuelle.

RO : En passant par des races ou des combinaisons raciales différentes, on peut donc tirer des leçons, répéter des expériences, et faire les apprentissages qui nous permettront d'atteindre ce point de perfection dont vous avez parlé.

BC : Exactement. Nous sommes tous des « enfants de Dieu », et nous avons, naturellement, tous le même potentiel.

RO : Pourquoi ne nous souvenons-nous pas de nos vies antérieures ?

BC : Parce que nous n'avons pas la continuité de conscience. Lorsque nous aurons la continuité de conscience, nous nous en souviendrons, mais nous n'avons même pas la continuité de conscience de l'état de sommeil à l'état de veille. Nous pouvons nous souvenir de quelques rêves, mais il s'agit, en fait, de l'activité du corps astral-émotionnel dans la phase de sommeil peu profond. Au cours du sommeil profond, nous ne rêvons pas du tout. C'est seulement lorsque notre sommeil devient plus léger, lorsque nous en émergeons, que nous commençons à rêver, et c'est de ces rêves dont nous pouvons nous souvenir. La plupart d'entre nous n'ont pas le moindre souvenir de ce qui se produit lors du sommeil profond. De la même manière, nous ne gardons aucun souvenir en passant de la vie à la mort, et de la mort à la vie suivante.

Plus tard, nous mourrons en pleine conscience, sachant qui nous sommes, pourquoi nous sommes là et ce que nous faisons. Et ensuite nous reviendrons, tout aussi consciemment. C'est ainsi que les choses se passent pour les êtres plus évolués. À la fin du processus d'évolution, les initiés, qui le suivent en pleine conscience, développent finalement la continuité de conscience. Ils viennent sur Terre parce qu'ils connaissent le plan de l'évolution. Ils viennent pour réaliser ce Plan, et non seulement par nécessité karmique - bien qu'il y ait aussi une nécessité karmique.

La loi de cause et d'effet

RO : Si nous comprenons et respectons la loi de cause et d'effet, cela signifie-t-il que nous pouvons consciemment changer notre avenir par nos actions présentes ?

BC : Absolument. Telle est l'essence de cette loi. Lorsque vous savez que la moindre pensée et la moindre action créent une réaction qui a des répercussions sur autrui — et bien sûr sur vous-mêmes — vous comprenez la nécessité de l'innocuité. Lorsque nous comprendrons réellement cette loi fondamentale de notre existence, notre monde en sera transformé.

RO : Notre karma dépend-il donc entièrement de nous-mêmes ?

BC : Non, les Seigneurs du Karma — qui sont au nombre de quatre et qui ne résident ni sur notre planète ni même dans notre système solaire — règlent et organisent les multiples rouages de cette loi du karma, qui concerne les cinq milliards et demi d'êtres humains actuellement en incarnation et les 55 milliards qui ne le sont pas (il existe environ 60 milliards d'âmes susceptibles de s'incarner sur notre planète). Cette organisation est l'une des tâches essentielles des Seigneurs du Karma.

RO : Donc, si nous pouvons, dans une certaine mesure, déterminer l'avenir en changeant nos pensées et nos actions, vous indiquez cependant qu'il existe certaines choses déjà en mouvement pour l'ensemble de la planète, et que nous ne pourrions freiner quels que soient nos efforts. Est-ce vrai ?

BC : Le fait est que notre planète n'est pas très évoluée, même à l'intérieur de notre propre système solaire. C'est encore une planète « non sacrée ». Il existe sept planètes sacrées, et nous n'en faisons pas partie. C'est la raison pour laquelle nous avons tant de problèmes. L'humanité n'est pas encore arrivée bien loin dans son évolution. Nous sommes les habitants assez peu évolués d'une planète qui ne l'est guère plus. Notre système solaire non plus n'est pas arrivé bien loin dans son évolution. C'est probablement un système solaire bien insignifiant, à l'extrémité de notre galaxie. Vu du centre de la galaxie, il paraît probablement très peu évolué. L'humanité, depuis qu'elle existe, c'est-à-dire depuis 18 millions et demi d'années, d'après l'enseignement ésotérique, a créé du karma, du bon et du mauvais. Précisons que selon l'enseignement ésotérique, il existe actuellement davantage de bon karma que de mauvais, mais nous remarquons seulement le mauvais. Lorsque notre karma est bon, comme c'est le cas la plupart du temps, nous le considérons comme allant de soi, comme notre dû. Lorsque c'est du mauvais karma, nous pensons : « Je ne comprends pas pourquoi je souffre ainsi ». Mais bien sûr, c'est encore notre karma. Cela fait 18.5 millions d'années que cela dure, aussi existe-t-il une énorme dette karmique planétaire. Chaque être humain est impliqué non seulement dans le propre karma qu'il a lui-même créé, mais aussi dans le karma de l'ensemble de la race humaine. Cela n'est pas simple. Les Seigneurs du Karma, dont l'expansion de conscience est inimaginable, sont capables de gérer non seulement notre karma individuel, mais nos relations avec le karma mondial. Les Maîtres servent d'intermédiaires à cet égard. Et un Maître peut, s'il le juge utile et si la loi le permet, adoucir les effets du karma individuel. C'est, si vous voulez, une intervention divine.

RO : Corrigez-moi si je me trompe, mais, si j'ai bien compris, avec ce karma mondial, les personnes qui ont beaucoup de chance dans cette vie, qui ne manquent de rien, mais qui ne prêtent aucune attention aux problèmes que connaît le reste de l'humanité, devront finalement faire face à ces problèmes.

BC : Oui, tout à fait. Leur attitude est une forme d'égoïsme, de complaisance, et dénote un contentement exagéré d'eux-mêmes. Cela n'a rien à voir avec le karma, ce sont deux notions différentes. Le karma mondial nous concerne tous. Si vous vivez votre vie — comme le font des millions d'individus de nos jours — comme si la pauvreté n'existait pas, comme s'il n'y avait pas de nations déshéritées, comme si, grâce à une faveur divine, il était naturel que le monde développé, les nations du G7, ait un standard de vie que nous réclamons comme un dû, en ignorant totalement le fait que les trois-quarts des habitants de la planète vivent dans la pauvreté et que des millions meurent de faim dans un monde d'abondance, cela dénote une forme d'égoïsme. Si nous acceptons une telle situation, nous ne vivons pas des relations justes. Le prochain pas à faire par l'humanité est la création de justes relations humaines. Les Maîtres disent que si nous ne voulons pas disparaître, nous n'avons pas d'autre choix : ou nous créons de justes relations humaines, ou nous détruisons toute vie sur la planète. À nous de décider.

RO : La réincarnation et la loi de cause et d'effet laissent-ils une place au libre arbitre ?

BC : Notre libre arbitre est limité. Nous ne disposons que d'une certaine marge d'action. L'*aimant cosmique* nous attire, nous obligeant à nous incarner. De temps en temps, des personnes m'écrivent : « Monsieur Creme, voudriez-vous avoir l'obligeance de demander à votre Maître de me libérer totalement de la nécessité de m'incarner. Cela ne m'intéresse pas, je n'en ai aucune envie. Je voudrais être débarrassé de la vie pour toujours. Mais je sais que si je meurs, je reviendrai. Existe-t-il tout de même une loi qui pourrait annuler définitivement la nécessité de se réincarner ? » Naturellement il n'y en a pas, notre libre arbitre ne va pas jusque là. Lorsque vous êtes en vie, vous avez la liberté de continuer à vivre ou de mettre fin à vos jours; chacun a ce droit. Mais vous ne pouvez le faire sans en subir les conséquences. Si vous vous suicidez, vous devrez revenir et faire face à la même situation.

RO : Donc pas d'échappatoire possible ?

BC : Il n'existe pas d'échappatoire tant que vous n'avez pas appris à être parfait. Je ne veux pas dire parfait dans le sens religieux : être « bon », croire ceci et pas cela, et faire ceci et pas cela. Je veux dire parfait dans le sens où les Maîtres le sont, c'est-à-dire avoir acquis l'entière maîtrise de votre nature physique, émotionnelle, mentale et spirituelle.

RO : Quel est le meilleur moyen d'éviter de créer du mauvais karma ?

BC : L'innocuité. Reconnaître et accepter l'idée que l'innocuité, dans nos relations avec

autrui, est la clé du processus d'évolution. Lorsque nous parvenons réellement à l'innocuité, nous créons de justes relations humaines.

RO : Mais pourquoi ? Pourquoi l'innocuité ? Cela a-t-il quelque chose à voir avec la divinité intérieure dont vous avez parlé ?

BC : Oui, car la nature de la divinité est *altruisme*. C'est l'ego qui représente l'aspect malfaisant. L'ego appartient seulement à la personnalité. Celle-ci a besoin de lui, elle a besoin du principe du désir pour parvenir à un certain stade. Sans l'ego, la personnalité n'atteindrait pas ce stade, elle ne créerait pas son individualité, et ne représenterait aucune utilité pour l'âme. Finalement, un point est atteint où l'âme peut réellement « se saisir » de cet être humain puissant, individualisé, et en faire un dieu — ce que l'âme elle-même est déjà. L'âme crée de nouveau cette divinité, sur le plan physique, en tant qu'individu à travers lequel elle peut se refléter. Cela n'est possible que lorsque la personnalité individuelle reflète les qualités de l'âme, qui est totalement altruiste. L'égoïsme, même s'il est nécessaire jusqu'à un certain stade, doit finalement être abandonné pour permettre à l'âme de se manifester.

RO : Lorsque quelqu'un a appris l'existence de la réincarnation et a acquis une certaine forme de conviction à ce sujet, cela a-t-il eu un effet sur son attitude à l'égard de la mort ?

BC : Oui, c'est sûr, un effet très profond.

RO : De quelle manière ?

BC : Si vous croyez vraiment à la réincarnation, si c'est quelque chose de profondément ancré dans votre conscience, et pas seulement une idée qu'il vous paraît raisonnable d'accepter, si vous la prenez très au sérieux, elle enlève, dans une large mesure, la peur de la mort. Vous pouvez craindre les derniers instants. Mais l'idée de la mort cesse de vous inspirer la terreur qu'elle inspire à la plupart des gens. Presque tous les individus voient la mort comme la fin de toute chose, ils ne peuvent imaginer que les êtres conscients et pensants qu'ils sont puissent poursuivre leur route après la mort. Et pourtant, il s'y produit une expansion de conscience. Vous êtes le même être, mais votre conscience s'est infiniment élargie, parce qu'elle est libérée des limites du corps physique. En dehors du corps, règnent la liberté et la connaissance, la joie et l'expérience de l'amour, et vous retrouvez des personnes qui sont mortes avant vous. En fait, il est plus facile de mourir que de naître !

RO : Il semble donc qu'être en incarnation soit plutôt un inconvénient ?

BC : Ce n'est pas un inconvénient, mais l'occasion de servir, d'élargir son champ de conscience et d'évoluer. Cependant, la naissance apporte souvent plus de problèmes et de souffrances que la mort.

J'ai rencontré des gens qui m'ont dit : « Je ne souhaite pas revenir. » Ils ne veulent pas croire à la réincarnation parce qu'ils n'ont pas envie de revenir et de recommencer les

mêmes choses. Mais, bien sûr, vous ne recommencez pas les « mêmes choses », vous n'êtes plus la même personne, parce qu'en général vous n'avez pas gardé le souvenir de l'incarnation précédente. Aussi ne traînez-vous pas toute une montagne de « bagages » derrière vous, en vous disant : « C'était beaucoup plus facile la dernière fois », ou bien au contraire : « Cela va mieux, la dernière fois, c'était beaucoup plus difficile. » Nous n'avons pas cette faculté.

RO : Est-il exact que nos vies précédentes aient été généralement plus dures ?

BC : Non.

RO : Je comprends qu'il ne s'agit pas de porter un jugement les uns sur les autres. La tâche de chacun est de tendre à franchir l'étape suivante, n'est-ce pas ?

BC : Ce que nous devons apprendre, c'est la manière de vivre avec les autres sans créer de karma négatif, sans être destructeur, sans détruire les relations. Il s'agit de créer des relations humaines justes, et, finalement, de parvenir à la conscience de groupe. Tel est le prochain pas en avant pour chacun de nous.

RO : Si nous avons été à l'origine d'une cause négative, existe-t-il un moyen d'en atténuer les effets ?

BC : Oui, vous pouvez essayer de réparer les torts causés, et vous pouvez accomplir un type de service suffisamment important pour contrebalancer les effets de cette négativité. C'est l'un des grands résultats de la loi du service : « brûler » le mauvais karma.

RO : Si l'on considère le karma dans une perspective beaucoup plus vaste, celle de groupes d'individus, de nations, ou même celle des habitants du monde entier, est-il possible de déclencher certaines causes qui affecteront la vie sur la planète ?

BC : Oui, bien sûr, à chaque instant.

RO : Comment cela ?

BC : C'est le cas des gouvernements. Des individus comme Hitler, par exemple, ont déclenché des guerres qui ont eu des effets dévastateurs sur la vie pendant des années. Les événements actuels en Bosnie ont été déclenchés par le chef des groupes rebelles serbes et le président de la Serbie. Ces deux hommes ont une énorme dette karmique à rembourser aux centaines de milliers de Bosniaques et de Croates qui ont souffert de leurs méfaits. Des millions de personnes meurent de faim dans le tiers monde à cause de l'attitude des pays développés. Il y a présentement environ 40 guerres dans le monde. Elles ne peuvent se prolonger que dans la mesure où les pays riches vendent des armes.

RO : Y a-t-il d'autres façons d'altérer la vie sur la planète ? Nos pensées, nos

actions peuvent-elles modifier le climat ?

BC : Oui, certainement. Nous influons sur le temps de manière considérable. Nos pensées destructrices perturbent les forces élémentales qui gouvernent les différents types de climats. Si nos pensées sont instables, comme c'est très fréquemment le cas actuellement, ces forces élémentales perdent leur équilibre, provoquant ainsi des séismes, des orages, des tornades, des inondations, etc., qui dévastent continuellement de vastes zones de la planète. Nous en sommes responsables. Nous disons que c'est la main de Dieu, mais Dieu n'y est pour rien. C'est l'humanité qui, par ses pensées et ses actions négatives, déséquilibre les forces élémentales. Lorsque nous retrouverons finalement l'équilibre, ces forces retrouveront le leur, et le climat redeviendra normal.

RO : Il existe donc de bonnes raisons d'agir de manière juste ?

BC : La bonne volonté est « rentable ». C'est notre nature essentielle que d'exprimer la bonne volonté. Si nous faisons preuve de mauvaise volonté, nous récoltons le karma de la mauvaise volonté. La bonne volonté est l'aspect inférieur de l'énergie d'amour que l'humanité, dans son ensemble, est capable de manifester. Il est essentiel de saisir cette idée, de la répandre, et de la mettre en pratique autant que nous le pouvons. Pas seulement dans notre propre intérêt, bien sûr, même si, comme je l'ai dit, la bonne volonté est vraiment « rentable ».

RO : Il semble qu'elle soit rentable également pour la société et le monde dans son ensemble.

BC : Bien sûr, tout à fait. La bonne volonté génère la bonne volonté, et, graduellement, elle se transforme en amour. Elle est le premier pas vers la manifestation de l'amour.

Le plan d'évolution

RO : Quel est le but du plan général pour l'ensemble de l'humanité ? Vous l'avez expliqué en termes de perfection individuelle. Qu'en est-il du monde ?

BC : Notre monde est en voie de se transformer. Il traverse une période temporaire d'agitation extrême, de violence et de haine manifestes. Mais de nouvelles énergies se déversent à tout moment sur la planète, particulièrement une énergie très puissante venant d'un Avatar cosmique appelé l'Esprit de Paix ou d'Équilibre. Cet Avatar travaille précisément avec la loi d'action et de réaction, que nous appelons la loi du karma. Selon cette loi, l'action et la réaction sont opposées et égales. De la violence et de la discorde actuelles, de la haine et de l'agitation, nous passerons à une ère de tranquillité et de paix, d'équilibre mental et émotionnel, et à une harmonie bien établie, qui transformeront le monde entier, et cela en proportion exacte du désordre et du manque d'harmonie qui règnent aujourd'hui.

RO : Quelle est l'origine de ce plan ? Existe-t-il un lieu, un être ou un niveau d'autorité qui proclame : « Voici le plan concernant l'humanité, et ce à quoi il doit aboutir » ?

BC : Le Plan provient essentiellement du Logos de notre planète, de l'Homme céleste qui est l'âme de cette planète. Il se reflète en tant que Seigneur du Monde dans un centre éthérique appelé Shamballa, situé dans le désert de Gobi. Le plan de Dieu provient de Shamballa. Il est transmis aux Maîtres de notre Hiérarchie spirituelle par le Bouddha. Les Maîtres s'efforcent d'exécuter ce plan par l'intermédiaire de l'humanité. Ils en communiquent certains aspects aux différents initiés et disciples, hommes et femmes du monde entier, pour qu'ils les exécutent, et c'est ainsi que des transformations se produisent et que le Plan s'accomplit. Les Maîtres sont également les gardiens des énergies spirituelles qui atteignent la planète. Ils les libèrent de manière à faire avancer le Plan. L'humanité répond à ces énergie, même si elle ignore leur existence. Elles sont incarnées dans certaines grandes idées qui deviennent nos idéaux. Au fur et à mesure que nous mettons ces idéaux en pratique, le plan de l'évolution se réalise, d'âge en âge, de cycle en cycle.

RO : Comment les différentes Écritures s'inscrivent-elles dans ce plan d'évolution ?

BC : Les Écritures en parlent, mais habituellement (bien que cela ne soit pas toujours le cas) de manière plus exotérique, de façon à pouvoir être comprises directement par les gens simples, peu instruits. Elles exercent surtout un impact émotionnel sur les masses. Au-dessus et au-delà de cet impact émotionnel, il existe un ensemble d'enseignements, très mental et orienté de manière spirituelle, transmis par les Maîtres tout spécialement pour les initiés et les disciples du monde, qui les informe du Plan, de la contribution qu'ils pourraient y apporter, et les invite à prendre part à sa mise en œuvre.

RO : Étant donné que l'interprétation des Écritures donne lieu à des discussions sans fin, il est évident qu'il existe un sens plus profond à découvrir.

BC : Oui, mais souvent présenté de manière symbolique. Prises à la lettre, les Écritures paraissent souvent absurdes. Mais comprises dans un sens plus ésotérique ou symbolique, elles ont, bien sûr, préservé la vérité, sous forme de métaphores et de symboles. Elles ont maintenu le lien entre celui que nous appelons Dieu, le Logos de notre planète, et sa manifestation, l'humanité et les royaumes inférieurs. Elles nous informent qu'il existe une relation, qu'il existe réellement un plan d'évolution, que nous ne sommes pas arrivés au bout du chemin, que nous continuerons à avancer jusqu'à ce que nous ayons créé un monde parfait, la perfection étant le complet achèvement du plan du Logos dans toute la variété de sa manifestation. Les anciennes Écritures présentent aussi l'inconvénient d'avoir toutes été plus ou moins déformées en raison de la lenteur de leur dissémination au cours des siècles.

RO : J'avais aussi en tête l'idée que l'évolution se produit sans doute par étapes.

BC : Oui, tout à fait.

RO : Une nouvelle révélation est-elle aussi à l'origine de chaque pas en avant ?

BC : Oui.

RO : Et c'est ce qui explique la nécessité de révélations périodiques ?

BC : Oui, en effet. La révélation est continue. Certains enseignements, comme celui des groupes chrétiens, affirment de manière catégorique que Jésus est venu donner l'enseignement suprême, le dernier de tous, celui qui a soudain révélé la nature de Dieu à l'humanité. Ils refusent l'idée d'une révélation qui a commencé au tout début de l'existence de l'humanité sur la planète, et qui se prolongera jusqu'à ce que nous ayons atteint la perfection. C'est à mon avis une conception erronée de la part des groupes chrétiens, que de s'arroger ce genre de supériorité vis-à-vis des autres religions.

Évolution et initiation

RO : La notion d'évolution, pour la plupart d'entre nous, est associée à Darwin et à la transformation physique. En termes ésotériques, considérez-vous l'évolution dans un contexte plus vaste ?

BC : Je parle de l'évolution de la conscience. Nous prenons pour acquis que Darwin a montré l'évolution de l'aspect forme de la nature, le corps physique du règne animal, duquel règne provient le règne humain. Mais l'être humain n'est pas seulement un animal; il est également le point de jonction entre l'esprit et la matière. L'âme humaine individualisée s'est incarnée — il y a 18.5 millions d'années, selon les enseignements — pour permettre à un aspect plus élevé de se manifester.

Chaque règne est issu du règne précédent. Il y a d'abord le règne minéral, le plus dense. Du règne minéral est venu le règne végétal; du règne végétal, le règne animal; du règne animal, le règne humain : nous devons notre corps au règne animal. Du règne humain est issu un autre règne (dont nous ne connaissons même pas l'existence, à moins d'être ésotériste), et qui est le règne spirituel, composé des Maîtres et des initiés de ce règne, appelé aussi le Royaume de Dieu ou Royaume des Âmes (vous pouvez utiliser l'un ou l'autre de ces termes). Le règne spirituel, ou règne des Âmes, est celui qui se situe juste au-dessus du règne humain; on y pénètre en passant par le règne humain. En évoluant jusqu'au point où l'âme commence réellement à se manifester à travers sa réflexion, l'homme ou la femme en incarnation sur le plan physique, on entre dans le royaume spirituel par la porte de l'initiation. Il existe cinq « portes » à franchir pour devenir un Maître. Tous les Maîtres ont reçu ces cinq initiations.

RO : Ce sont des étapes que nous devons tous franchir ?

BC : Tous finiront par atteindre cette perfection.

RO : Et quelles sont ces cinq étapes ?

BC : La première est la naissance du principe christique. Tout est retracé dans l'Évangile, la vie de Jésus symbolisant le sentier de l'initiation. Bien sûr, tout cela est beaucoup plus ancien que la chrétienté, presque aussi vieux que l'humanité elle-même,

et cela fut présenté à maintes et maintes reprises aux hommes de différentes manières dans le passé. Dans l'Évangile, la naissance de Jésus à Bethléem est le symbole de la première initiation, qui est appelée « la Naissance à Bethléem », la naissance du Christ dans la caverne du cœur. Elle amène l'individu pour la première fois au sein de la Hiérarchie spirituelle, et indique qu'il y a maîtrise du corps physique.

La deuxième initiation est appelée « le Baptême », et elle est symbolisée par le baptême de Jésus par Jean-Baptiste dans le Jourdain. Elle indique qu'il y a maîtrise du corps astral ou émotionnel.

La troisième initiation est appelée « la Transfiguration », et elle est symbolisée par la transfiguration de Jésus sur le Mont des Oliviers. C'est, pour l'initié, le point culminant du processus qui permet l'intégration des trois véhicules inférieurs : physique, astral et mental. Du point de vue des Maîtres, c'est en fait la première initiation, parce que c'est la première initiation de l'âme.

Puis, vous vous acheminez vers la quatrième initiation, qui est symbolisée par la mort de Jésus sur la croix. Elle est appelée « la Crucifixion ». En Orient, on l'appelle « la Grande Renonciation », parce qu'on y renonce à tout, même à la vie, si nécessaire, pour manifester l'élévation de l'initié au-dessus de la matière, dans le rayonnement de la lumière de l'esprit. Jésus a reçu cette initiation sur la croix pour nous en faire la démonstration, pour montrer concrètement aux yeux du monde ce qu'est cette grande expérience de renonciation.

Vient ensuite « la Résurrection ». La résurrection du corps de Jésus, le troisième jour, symbolise cette initiation, lors de laquelle l'individu, devenu un Maître, est libéré pour toujours de l'attrait de la matière. Le Maître vit dans un corps totalement ressuscité, un corps de lumière. Chaque initiation confère à l'initié de plus en plus d'énergie de type subatomique. Au moment où il reçoit la quatrième initiation, les trois-quarts de son corps sont littéralement constitués de lumière. Ce corps paraît parfaitement normal, identique à celui de n'importe qui, mais, vu de manière occulte, ésotérique, il rayonne de lumière : un quart seulement de la structure atomique de ce corps est véritablement atomique, le reste est subatomique. Ce processus s'achève à la cinquième initiation. Le Maître est alors libéré de la planète physique. Il ne lui est plus nécessaire de s'incarner. Il possède maintenant un corps totalement transfiguré, et ressuscité dans le sens ésotérique du terme. En fait, de nombreux Maîtres restent sur la planète pour veiller sur notre évolution, mais beaucoup s'en vont sur des planètes plus évoluées, ou quittent même tout à fait notre système solaire.

RO : Quelles sont les conditions préalables pour entamer le processus d'initiation ?

BC : L'âme voit que la personne commence à refléter ses qualités sur les plans physique, émotionnel/astral et mental, qu'elle devient plus altruiste, et que ses actions ne sont plus totalement gouvernées par des désirs personnels. La personnalité s'efface au profit de l'âme, et cherche à mener à bien les desseins de celle-ci — même si elle ne sait pas qu'il s'agit en fait de l'âme, qu'elle ne sait guère qu'elle est une âme, mais parce

qu'elle est tout de même suffisamment imprégnée par l'âme pour que cette dernière puisse se manifester à travers elle. On voit alors apparaître une personne bienfaisante, faisant preuve d'altruisme et s'efforçant d'agir pour améliorer la condition humaine, accomplissant une forme ou une autre de service, et accordant aux autres, à l'évolution et à la société dans son ensemble plus d'importance qu'à elle-même.

RO : Combien de temps faut-il pour parvenir à ce degré de maîtrise, une fois que le processus est entamé ?

BC : Il faut des centaines de milliers d'incarnations avant de parvenir à la première initiation. Il s'écoule ensuite de deux à quinze ou dix-huit vies entre la première et la deuxième initiation, la moyenne étant de six ou sept vies. Après la deuxième initiation, qu'on dit être la plus difficile, et qui démontre la maîtrise de la nature astrale ou émotionnelle, si puissante chez l'homme, les choses s'accélèrent, et l'on peut recevoir la troisième initiation dans la même vie ou dans la vie suivante, et la quatrième dans la même vie que la troisième ou dans celle d'après, et la cinquième dans l'existence qui suit, si telle est notre destinée. Il existe certaines conditions, trop obscures pour qu'il soit possible d'en faire état ici, mais, d'une manière générale, le processus d'évolution s'achève d'habitude rapidement en quelques incarnations.

RO : Et on devient finalement, comme vous dites, maître de soi-même, maître de sa vie ?

BC : Oui. On possède alors la conscience sur tous les plans, et la maîtrise sur tous les plans — conscience et maîtrise étant d'ailleurs deux notions différentes : nous avons tous la conscience du plan physique, qui est une réalité pour nous, mais peu ont la maîtrise de ce plan. Sur les cinq milliards et demi d'individus en incarnation actuellement, environ 850,000 ont reçu la première initiation, et manifestent ainsi cette maîtrise.

RO : Ce n'est pas beaucoup.

BC : Non, pas tellement. Environ 240,000 individus en incarnation ont reçu la deuxième initiation, environ 2,300 à 2,400 la troisième, et environ 450 seulement la quatrième.

RO : Combien ont reçu la cinquième ?

BC : Il y a 63 Maîtres reliés à l'évolution humaine. Mais de nombreux autres Maîtres travaillent à l'évolution des règnes subhumains : les règnes animal, végétal et minéral. Et beaucoup d'autres également s'occupent de l'évolution des anges ou dévas, dont il existe de nombreuses catégories.

Les Maîtres de Sagesse

RO : Quelle relation existe-t-il entre les Maîtres et nous-mêmes ?

BC : Ce sont nos frères aînés. Ils nous ont devancés, et, ayant achevé le processus

d'évolution dans lequel nous sommes toujours engagés, ils ont pris la responsabilité de veiller sur notre évolution. Ils connaissent le chemin, les dangers, les opportunités. Ils savent quelle est la meilleure marche à suivre — parce qu'il existe de nombreuses voies sans issue, de nombreux pièges sur le sentier — et ils enseignent la voie juste, celle de l'altruisme, de l'oubli de soi. C'est la voie difficile. Elle est lente parce que nous sommes tous tellement égoïstes.

RO : Certains des ces Maîtres sont-ils connus publiquement ?

BC : L'un d'entre eux, que tout le monde connaît, est le Maître Jésus. Lorsqu'il vivait en Palestine, Jésus était un disciple très avancé, un initié du quatrième degré, presque un Maître. Il reçut la quatrième initiation, la Crucifixion, ouvertement dans le monde extérieur. Normalement, nous ne sommes pas censés mourir sur une croix lorsque nous recevons la quatrième initiation. Jésus le fit de manière à symboliser pour nous, de manière saisissante, cette grande expérience de renoncement. Jésus est maintenant un Maître. Il l'est devenu dans sa vie suivante sous le nom d'Appolonius de Tyane, qui ouvrit un ashram au nord de l'Inde, où il mourut et fut enterré. C'est de là qu'est venue la légende selon laquelle Jésus ne serait pas mort sur la croix, mais aurait quitté secrètement la Palestine et serait parti en Inde, où il serait enterré. Il s'agit bien de l'être qui fut Jésus, mais dans son incarnation suivante en tant qu'Appolonius. Jésus est maintenant un Maître très avancé. Aux VII^e et VIII^e siècle, il s'est rendu en Amérique, où il a transmis des enseignements aux populations indiennes, puis il est parti pour le Pacifique, où il a donné des enseignements aux Polynésiens. Tous ces peuples ont gardé la légende d'un homme blanc venu enseigner, et les différents noms qu'ils lui donnent ont tous un lien avec celui de Jésus. Jésus leur apprit qu'un autre grand instructeur viendrait de l'Est, et prodiguerait lui aussi ses enseignements aux Indiens. C'est pourquoi, lorsque les Espagnols (Cortez et ses hommes) arrivèrent, ils furent accueillis à bras ouverts par Montezuma et son peuple, qui, ironiquement et comme chacun le sait, furent par la suite massacrés.

RO : Vous avez mentionné le nom de Jésus. Y a-t-il d'autres noms qui pourraient nous être familiers ?

BC : Celui, très connu, du Maître Djwal Khul, le Maître tibétain qui a donné au monde les enseignements transmis par Alice Bailey. De 1919 à 1949, il lui dicta une série d'ouvrages par télépathie mentale — 19 au total, auxquels s'ajoutent les 5 livres qu'Alice Bailey écrivit elle-même. Ces enseignements très profonds, et à mon avis très pratiques, constituent la phase intermédiaire des enseignements donnés par les Maîtres pour le nouvel âge, celui du Verseau, qui commence maintenant. Les enseignements préliminaires furent communiqués auparavant dans *la Doctrine secrète*, transmise par l'intermédiaire de Helena Petrovna Blavatsky. Mme Blavatsky travailla avec un groupe de Maîtres, et elle vécut avec eux pendant quelques années dans l'Himalaya. L'un d'entre eux était le Maître Morya, son propre Maître, et un autre le Maître Koot Hoomi, tous deux très avancés. Profondément concernés par l'évolution humaine, ce sont eux qui, avec le Maître Jésus, inaugureront la nouvelle religion mondiale qui se développera plus tard : une religion très scientifique, basée sur le processus d'initiation dont nous venons de parler.

RO : Les Maîtres que vous avez cités sont tous des hommes. N'y a-t-il pas de femmes parmi les Maîtres ?

BC : Actuellement, il n'y a pas de Maîtres incarnés dans des corps de femmes.

RO : Pourquoi cela ?

BC : Les Maîtres, en un sens, ne sont ni hommes ni femmes. Ils sont parvenus à un équilibre parfait entre ces deux aspects. Sur le plan de l'âme, il n'y a pas de sexe, ni masculin ni féminin. Il existe simplement une énergie avec deux pôles, l'un positif, l'autre négatif, comme pour l'électricité. C'est une énergie bipolaire. Les Maîtres, étant des âmes parfaites, ont atteint l'équilibre entre ces deux pôles. Cependant, lorsqu'ils prennent un corps physique (ce qu'ils ne font pas tous, deux tiers d'entre eux seulement sont actuellement incarnés dans un corps physique dense, c'est-à-dire environ 40), c'est pour l'instant un corps masculin, afin d'ancrer puissamment dans le monde l'énergie qu'ils possèdent abondamment, celle de l'aspect masculin ou spirituel, cela pour contrebalancer l'aspect matériel, qui se manifeste de façon prédominante dans le monde d'aujourd'hui. Cette situation est liée au niveau d'évolution de notre planète. Dans 350 ou 400 ans environ, les choses changeront, et les Maîtres s'incarneront dans des corps féminins, jusqu'à ce qu'un équilibre soit atteint entre le nombre de Maîtres masculins et de Maîtres féminins.

Cela n'a rien à voir avec un quelconque parti pris à l'égard des femmes ou de l'aspect féminin. Bien au contraire, les Maîtres sont à l'origine du mouvement de libération des femmes. Ils jugent essentiel que dans le nouvel âge les femmes occupent la place à laquelle elles ont droit, une place égale à celle des hommes, le nouvel âge étant celui de Tara, la Mère. L'ère de Maitreya est celle où se manifesterà l'aspect maternel. La femme représente la Mère, l'aspect nourricier, celui qui nourrit l'enfant, la famille, la civilisation. Les nations sont également masculines ou féminines, et celles qui sont féminines pourront devenir le siège d'une civilisation. Aussi est-il essentiel que les femmes puissent jouer totalement leur rôle, en toute égalité, dans la vie de l'humanité. En Occident, cela s'inscrit déjà largement dans les faits, mais en Orient, c'est encore très loin d'être reconnu. Les femmes ne sont souvent guère mieux considérées que des biens mobiliers. Un grand changement est nécessaire. C'est pour cette raison que les Maîtres ont inspiré le mouvement de libération des femmes.

RO : Un Maître a-t-il un corps physique comparable au nôtre, ou est-il différent ?

BC : Il nous ressemble (en mieux), mais son corps est parfait. C'est un corps de lumière, et il peut disparaître et réapparaître à volonté; il peut traverser les murs et voyager instantanément par la pensée.

RO : Est-il exempt de toute maladie ?

BC : Oui, totalement. Les Maîtres ne meurent pas, ne vieillissent pas. Ils peuvent vivre des milliers d'années dans le même corps. On verra bientôt le Maître Jésus, qui possède

le même corps depuis plus de 650 ans. Certains Maîtres ont le corps qu'ils avaient lorsqu'ils ont atteint la maîtrise. D'autres ont des corps qui ont littéralement des milliers d'années. Ils ne dorment pas et ne mangent pas. Ils se nourrissent directement de la lumière solaire, du *prana*, l'énergie venant directement du soleil. Ils portent des robes immaculées, ou, s'ils sont vêtus à l'occidentale, des costumes très bien coupés; mais ils créent leurs vêtements par la pensée.

RO : Les vêtements aussi... ?

BC : Oui. Ils n'achètent pas du tissu dans le commerce; ils peuvent le créer eux-mêmes.

RO : Quelle est la place de l'humanité dans cette notion de hiérarchie ? Vous avez parlé des Maîtres, en incarnation ou non, où nous situons-nous par rapport à eux ?

BC : Il existe trois grands centres, et j'ai mentionné deux d'entre eux. Le premier est celui qui s'appelle Shamballa, un grand centre éthérique situé dans le désert de Gobi. C'est le centre où sont connus la Volonté et le Plan (le plan de l'évolution) de la Déesse qui est l'âme de notre planète. Cette Volonté et ce Plan sont transmis au deuxième centre, la Hiérarchie spirituelle des Maîtres et des initiés, le centre où s'exprime l'Amour de Dieu. Le troisième centre est l'Humanité elle-même, le centre où se manifeste l'Intelligence de Dieu. Ces centres sont actuellement séparés, mais grâce au processus d'évolution, ils finiront par être réunis. Tout comme l'étincelle divine (appelée *monade* dans la terminologie théosophique) se reflète en tant qu'âme, laquelle se reflète à son tour dans la personnalité humaine avec laquelle elle s'unira finalement au cours du processus d'évolution, de même, dans l'ordre extérieur, l'Humanité s'unira à la Hiérarchie. Quand les hommes seront prêts, lorsqu'il y aura suffisamment de disciples dans le monde pour créer un lien avec la Hiérarchie, le centre que nous appelons l'Humanité deviendra finalement identique à celui où s'exprime l'Amour de Dieu, la Hiérarchie spirituelle. Puis, celle-ci s'unira finalement à Shamballa, le centre où la Volonté de Dieu est connue. Le but des Maîtres est de se joindre à Shamballa, tout comme le nôtre, même si nous l'ignorons, est de nous unir à la Hiérarchie. Finalement, les trois centres seront réunis. Le processus d'évolution sera alors achevé.

RO : Les Maîtres travaillent-ils seuls ou en groupe ? Ont-ils un chef ? Comment la Hiérarchie est-elle structurée ?

BC : Ils partagent un état de conscience. Ils n'ont pas de conscience séparée en tant que personnalité. Ils ne peuvent pas dire « je », car ils n'ont aucun sens du moi. Ils forment un groupe qui possède une conscience de groupe. À leur tête se trouve le Maître de tous les Maîtres, dont le nom personnel est Maitreya. Sa venue avait été annoncée par le Bouddha.

Il y a 2,500 ans, le Bouddha Gautama a fait une prophétie disant, qu'à notre époque, un autre Grand Instructeur, un Bouddha comme lui appelé Maitreya, inspirerait à l'humanité la création d'une civilisation nouvelle et brillante, d'un âge d'or basé sur la justice et la vérité. Il y a soixante Maîtres, et trois Grands Seigneurs, comme on les appelle. Maitreya

est l'un de ces trois Grands Seigneurs. Il a la charge d'Instructeur mondial, et il incarne l'énergie appelée principe christique, ou conscience christique, le deuxième aspect de la trinité chrétienne. Il y a 2,000 ans, il adombra son disciple Jésus pendant trois ans, et Jésus devint Jésus le Messie, ou, traduit en grec, Jésus le Christ. Le Christ lui-même est Maitreya. Sa conscience s'est manifestée à travers Jésus depuis le baptême jusqu'à la crucifixion, et il a inauguré l'ère des Poissons, qui arrive maintenant à sa fin. Maitreya est de retour dans le monde pour accomplir ce qu'il a commencé par l'intermédiaire de Jésus, et qu'il achèvera dans l'ère du Verseau qui commence.

RO : Vous avez parlé de Maitreya et de Jésus. Quel lien existe-t-il avec les autres instructeurs qui sont venus au cours de l'Histoire, tels que Bouddha, Krishna, Mahomet, pour n'en citer que quelques-uns ?

BC : Jésus a enseigné par l'intermédiaire de Mahomet, tout comme Maitreya avait enseigné par l'intermédiaire de Jésus. Le Bouddha a enseigné par l'intermédiaire du prince Gautama et de Mithra, et Maitreya a aussi enseigné antérieurement par l'intermédiaire de Krishna et de Shankaracharya.

RO : Un Grand Être se tient donc derrière un « presque Maître », pour l'inspirer et transmettre des enseignements à travers lui. Puis ce dernier s'élève grâce au processus de l'initiation, devient lui-même un Maître, et fait partie de la Hiérarchie. Cela me donne l'impression d'une famille spirituelle.

BC : Oui, les Maîtres sont tous frères, ils appellent la Hiérarchie « la Fraternité ».

Le Christ et la religion

RO : Pourriez-vous comparer le rôle actuellement joué par le Christ avec le point de vue religieux traditionnel ?

BC : Le point de vue traditionnel est que le Christ est le seul et unique Fils de Dieu. En réalité, il n'existe personne qui le soit. Il n'y a jamais eu, et il n'y aura jamais, un seul et unique fils de Dieu. Tout individu dans le monde, homme, femme ou enfant, est fils ou fille de Dieu. Chacun de nous possède le potentiel de cette divinité. Il n'existe qu'une seule divinité, et nous la partageons tous. La seule différence entre le Christ et nous-mêmes, entre le Bouddha ou Krishna et nous-mêmes, est qu'ils ont manifesté leur divinité. Ils savent qu'ils sont des Fils de Dieu, et ils le démontrent. Nous-mêmes ne savons pas que nous sommes des Fils de Dieu. Les Églises nous enseignent tout autre chose : elles nous disent que nous sommes nés dans le péché, et que c'est seulement par l'intermédiaire de Jésus que nous pourrions connaître Dieu. En fait, Dieu peut être connu de chacun, à tout moment. Vous n'avez pas besoin d'être chrétien, hindou, bouddhiste ou musulman pour connaître Dieu. Vous pouvez connaître Dieu que vous soyez religieux ou athée, que vous croyiez en lui ou pas. Cela n'a rien à voir avec une forme de croyance, cela relève de l'expérience directe. Parce que vous êtes Dieu, parce que vous êtes divin, quelle que soit votre croyance ou votre non-croyance, vous pouvez faire l'expérience directe de Dieu dans votre vie, à la manière dont chaque enfant le fait automatiquement, instinctivement, lorsqu'il vient au monde, sans savoir encore s'il est né

dans une famille chrétienne, bouddhiste, musulmane ou hindoue. Tout cela ne concerne pas l'enfant, seule importe sa propre expérience. Que vous soyez bouddhiste, hindou ou chrétien est sans intérêt pour Dieu. Il ne s'agit en effet que de contingences temporaires qui varient suivant les lieux et les époques, auxquelles s'ajoute le hasard de votre lieu de naissance. Si vous êtes né en Occident, vous avez des chances d'être chrétien. Si vous êtes né en Orient, il est plus vraisemblable que vous soyez hindou ou bouddhiste. Et si vous êtes né au Moyen-Orient, vous serez probablement juif ou musulman. Les interprètes les plus fanatiques du christianisme, de l'islam, de l'hindouisme, du judaïsme, du bouddhisme et d'autres religions ont créé des séparations totalement artificielles dans le monde. Cela a retardé l'évolution de l'humanité. Cela nous retient en arrière et empêche la création de justes relations humaines. La création de telles relations est la prochaine étape que l'humanité doit franchir, et tout ce qui retarde cette création est indésirable.

RO : Vous avez parlé de « la prochaine étape que doit franchir l'humanité ». Cela a-t-il quelque chose à voir avec la raison pour laquelle Maitreya est ici maintenant ?

BC : Oui, tout à fait. Nous entrons dans une nouvelle ère, l'ère du Verseau — et il n'est pas question, bien sûr, d'astrologie mais d'astronomie, c'est-à-dire de la relation qui se forme actuellement dans le cosmos entre notre système solaire et la constellation du Verseau. Pendant 2,500 ans environ, nous allons absorber l'énergie cosmique du Verseau, qui transformera toute la vie sur notre planète. C'est une énergie synthétisante, qui rassemble, fusionne et mélange, tandis que l'énergie des Poissons, celle de l'ère qui se termine, a séparé et divisé le monde. Ce processus se poursuivra pendant 2,500 ans, et, progressivement, l'humanité se rassemblera et comprendra la réalité de sa nature spirituelle.

Cela a donné aux Maîtres la possibilité de commencer à revenir dans le monde. C'est dû au fait que de nombreux disciples approchent de la première initiation, et s'apprêtent, par conséquent, à entrer dans la Hiérarchie. Cela crée une force d'attraction magnétique, un canal par lequel les Maîtres sont attirés dans le monde. Il y a plus de 500 ans qu'ils étaient prêts à le faire; la seule question était de savoir quand cela serait possible. Il paraissait probable qu'il faudrait attendre encore 1,200 ou 1,300 ans. Mais en 1945, à la fin de la guerre, Maitreya a annoncé son intention de revenir le plus tôt possible, et d'amener son groupe de Maîtres avec lui dans le monde. C'est ce qui se produit maintenant.

RO : Nous n'avons jamais rien vu de semblable auparavant. Nous en avons entendu parler par les religions, et, pour bon nombre d'entre nous, c'était devenu presque une légende. Il paraît inimaginable que de tels Instructeurs — pas un seul mais un nombre important — puissent se trouver parmi nous. Et pourquoi maintenant ?

BC : Nous avons atteint la fin d'une ère, une ère au cours de laquelle l'humanité s'est largement divisée, mais a fait un grand pas en avant. Nous avons développé l'individualité. Nous faisons preuve d'un idéalisme qui, utilisé de manière correcte, pourra nous mener loin. Et aussi, comme je l'ai dit, les disciples sont devenus nombreux et

attirent la Hiérarchie dans le monde. Mais la raison essentielle est que les Maîtres sont arrivés à la fin d'un cycle — dans leur propre évolution, différente de celle des hommes — ce qui exige leur retour dans le monde. Chaque Maître l'a déjà fait individuellement, mais ils doivent maintenant montrer, en formation de groupe, leur capacité à fonctionner simultanément sur tous les plans, du physique dense au plan spirituel le plus élevé.

RO : Avec l'arrivée des Maîtres, la Sagesse éternelle n'aura plus besoin d'être interprétée et transmise par différentes personnes. Que va-t-il alors advenir des religions ?

BC : Elles existeront toujours, mais elles retrouveront leur pureté. Il est évident qu'avec le retour des Maîtres dans le monde, il se produit, et il continuera de se produire, une transformation de la conscience. L'orientation des religions changera. Leur rôle est essentiellement éducatif. Elles doivent garder vivante la réalité spirituelle dans la vie quotidienne, et protéger les jeunes âmes de manière à ce qu'elles ne s'écartent pas du chemin spirituel. C'est ainsi qu'elles permettent ainsi aux individus d'acquérir une certaine mesure de contrôle d'eux-mêmes et d'autodiscipline qui, une fois acquis, leur donneront la possibilité d'entrer sur le sentier ésotérique, et de continuer, en tant que disciples, leur évolution de manière plus consciente.

RO : La venue de Maitreya et des Maîtres amènera-t-elle de nouvelles formes de religion ou de nouvelles structures religieuses ?

BC : Le Maître Djwal Khul, qui a communiqué les enseignements transmis par Alice Bailey, a prédit la naissance d'une future religion mondiale qui, comme je l'ai indiqué, sera très scientifique. Elle sera basée sur le processus ésotérique de l'évolution, de l'initiation, qui, sur ce sentier, jouera un rôle primordial, et les deux premières initiations deviendront le but de la majorité des hommes. Il existera des Écoles de mystère, où on se préparera à l'initiation (ce n'est pas quelque chose qui peut être enseigné), ce qui donnera aux gens la possibilité de recevoir la première et la deuxième initiation. C'est Maitreya qui donne les deux premières initiations, et il parcourra le monde pour initier des centaines de milliers de personnes à cet aspect plus profond de la vie. Chaque initiation confère à l'initié une vue plus profonde dans le mental du Logos créateur, de sorte qu'il devient de plus en plus conscient du plan de l'évolution. Si vous êtes conscient du Plan, et de votre rôle à y jouer, vous pouvez agir de manière beaucoup plus consciente, et par conséquent beaucoup plus efficace. Et l'aspect service dans la vie du disciple est ainsi renforcé.

L'antéchrist et les forces de matérialité

RO : Si Maitreya est le Christ, qui est l'anté-christ, ou qu'est-ce que l'antéchrist ?

BC : Il existe, certainement, un énorme malentendu chez les chrétiens. Ils attendent le Christ « à la fin du monde ». En fait, il est venu à la fin d'une ère, pas à la fin du monde. Ils s'attendent à le voir revenir à Jérusalem, sur un nuage, à la fin des temps, lorsque le monde entier disparaîtra. Ils pensent qu'il est là-haut dans le ciel, mais le *ciel* où le Christ

a séjourné pendant des milliers d'années est l'Himalaya, à plus de 5,000 mètres d'altitude. Et c'est de là qu'il est venu dans le monde, pas d'un ciel mythique. Le ciel est un état d'être. Le royaume des cieux est intérieur, comme Jésus lui-même l'a enseigné. C'est la Hiérarchie spirituelle dont il fait partie.

L'antéchrist n'est pas un homme qui, comme le croient les chrétiens, viendra avant le Christ, et pourra même être confondu avec lui. Cette idée vient de l'Apocalypse de saint Jean : la bête, 666, est déchaînée pour un temps, puis enchaînée pour un temps et un demi-temps. Il est fait référence à la libération de l'énergie que nous appelons l'antéchrist. Il ne s'agit pas d'un homme, mais d'une énergie, d'une force destructrice qui est délibérément libérée pour briser l'ordre ancien, la vieille civilisation. Elle fut libérée à l'époque de Jean lui-même à travers l'empereur Néron, pour amener la fin de l'hégémonie romaine et préparer la voie pour la chrétienté. Elle le fut de nouveau à notre époque dans l'Allemagne nazie à travers Hitler et son entourage, tout aussi mauvais que lui, et à travers deux groupes de militaristes, l'un au Japon, et l'autre en Italie autour de Mussolini. Ces trois groupes, appelés les puissances de l'Axe, incarnaient au cours de la guerre de 1939-1945 l'énergie que nous appelons l'antéchrist. La force destructrice fut libérée pour préparer la voie pour le retour du Christ dans le monde. Et c'est, en fait, en juin 1945, précisément à la fin de la guerre, que Maitreya annonça son intention de revenir le plus tôt possible dans le monde, et cette fois avec son groupe, les Maîtres de la Hiérarchie spirituelle. C'est la première fois qu'ils viennent ainsi en groupe depuis 95,000 ans.

L'antéchrist est derrière nous, il est venu et s'est retiré, ayant accompli son œuvre de destruction. Maintenant, il doit être « enchaîné pour un temps et un demi-temps ». Cela signifie enfermés dans son propre domaine pour la durée de l'ère du Verseau, ce qui fait « un temps », et la moitié de l'ère suivante, l'ère du Capricorne, et c'est alors qu'il sera de nouveau libéré. Au milieu de l'ère du Capricorne, la *bête* sera en effet libérée une fois de plus, et il y aura une autre grande guerre, qui se déroulera cette fois sur les plans mentaux. Ce sera la troisième phase de la manifestation de l'antéchrist. C'est la guerre entre les forces de lumière et les forces du mal, comme nous les appelons (les Maîtres les nomment les forces de matérialité), qui détruisit l'ancienne civilisation atlantéenne il y a environ 100,000 ans. Depuis, cette guerre s'est poursuivie sur les plans astraux. Elle a été précipitée sur le plan physique par Hitler et les autres nazis, et par les militaristes japonais et italiens. Ce fut la manifestation de l'antéchrist à notre époque. Maintenant il doit rester enfermés dans son propre domaine.

Les forces de la matérialité ont un rôle à jouer : elles maintiennent l'aspect matière de la planète. Si elles se limitaient de cela, il n'y aurait aucun mal. Mais elles ne restreignent pas leur activité à l'arc d'involution, qui est leur sphère naturelle d'activité, mais débordent sur l'arc d'évolution, sur lequel nous nous trouvons, et cela nuit à notre progrès spirituel. Il faut donc lutter contre cette menace. Pour que les forces de l'antéchrist restent enfermées dans leur propre domaine, l'humanité doit être élevée à un niveau où elle ne pourra plus entrer en contact, être utilisée ou influencée par ces forces matérialistes. Ce sera la tâche du Christ et des Maîtres, au cours de l'ère du Verseau dans laquelle nous entrons.

RO : Dans la culture populaire, et dans une certaine mesure dans les religions, l'anté-christ, Satan, Lucifer sont personnifiés. Cela favorise, bien sûr, tout un aspect théâtral. Mais quel est le point de vue ésotérique en ce qui concerne Satan, Lucifer ?

BC : Satan est ce que nous appelons l'anté-christ. Je viens de parler des forces de la matérialité, elles ont pour rôle de maintenir l'aspect matière de la planète.

RO : Mais le diable existe-t-il ?

BC : Le diable n'existe pas en tant qu'individu. On peut dire que l'opposé du bien est le mal, et il existe en chacun de nous. C'est l'expression de notre personnalité avide et égoïste. Mais en termes ésotériques, si l'on veut aller au fond des choses, les forces de la matérialité, quel que soit le nom qu'on leur donne, ont la charge de veiller sur les feux de la planète. Notre planète est une entité vivante, qui respire. Ces feux sont contrôlés de manière scientifique, autrement ils feraient exploser la planète. Tout fonctionne suivant la Loi. Les seigneurs de la matérialité, ayant pour rôle de maintenir l'aspect matière de la planète, travaillent avec l'évolution dévique subhumaine, avec les élémentaux qui se trouvent sur l'arc d'involution pour mener à bien cette tâche. Mais ils ne se contentent pas de cela, et débordent sur l'arc d'évolution. De là vient le mal.

RO : Les Maîtres ont-ils affaire à eux ?

BC : Oui. Ils protègent l'humanité d'un afflux trop grand de mal auquel nous ne pourrions faire face. Nous sommes bien protégés. Quant à Lucifer, il est considéré par les chrétiens comme le diable; il n'en est rien. Lucifer est en réalité le nom d'un grand ange qui constitue l'âme du règne humain. Chaque âme humaine est une partie individualisée d'une grande sur-âme. Le nom de cette grande sur-âme, qui est divine, est Lucifer.

L'origine de l'homme

RO : D'où vient cette fausse interprétation ?

BC : De la manière symbolique dont est présentée l'histoire d'Adam et Ève dans la Bible. L'homme animal, pas vraiment humain, plus tout à fait un animal mais à mi-chemin entre les deux, avait atteint un certain degré dans son évolution. Il possédait un corps physique solide et coordonné, un corps astral plus ou moins sensible et le germe du mental, un mental naissant qui formerait plus tard le noyau du corps mental. Lorsque ce point fut atteint, il y a 18 millions et demi d'années, les âmes humaines qui, sur le plan de l'âme, attendaient ce moment précis de l'évolution, s'incarnèrent pour la première fois dans ces hommes primitifs. C'est « la chute du paradis » d'Adam et Ève.

RO : C'était une métaphore ?

BC : En effet, c'était une métaphore, une image. Ce ne fut pas la perte d'un état de grâce, mais l'accomplissement délibéré d'une partie du plan d'évolution, qui poussa les âmes humaines à renoncer au « paradis », au *pralaya*, merveilleux état de félicité sans

fin, et à « manger le fruit de l'arbre de la connaissance », c'est-à-dire à s'incarner sur le plan physique dans ces hommes pas encore vraiment sortis du règne animal. C'est ce qui s'est produit, et a été faussement interprété comme la perte d'un état de grâce. De là est venue l'idée que Lucifer était un grand ange qui se rebella contre Dieu dont il se considérait l'égal, et qui fut chassé du paradis. Ce n'est rien d'autre qu'une histoire, qui a été interprétée de façon totalement erronée. C'est en fait l'histoire de l'incarnation humaine.

RO : D'où proviennent ces informations ? Quelle est leur origine ?

BC : La plupart proviennent de l'enseignement théosophique, qui fut introduit par Mme Blavatsky entre 1875 et 1890. Son ouvrage majeur, *la Doctrine secrète*, renferme les enseignements préliminaires donnés pour le nouvel âge qui est en train de naître. Les enseignements transmis par Alice Bailey constituent la phase intermédiaire. La prochaine phase, celle de la Révélation, viendra de Maitreya lui-même.

RO : Vous venez de dire qu'un changement se produisit il y a 18 millions et demi d'années, lorsque l'homme-animal eut progressé jusqu'à un certain point. Que s'est-il passé alors ? Qu'est-ce qui a pu faire de l'homme-animal un être spirituel ?

BC : Les âmes humaines, qui attendaient sur le plan de l'âme ce moment particulier, s'incarnèrent pour la première fois dans ces hommes et ces femmes primitifs, et l'évolution humaine commença alors. L'individualisation de l'homme eut lieu. Ce fut un point culminant pour l'humanité, une expérience initiatique. L'énergie du Mental vint renforcer le mental naissant de l'homme-animal, et les hommes, « les fils du mental », commencèrent le long voyage de leur évolution.

RO : Il y avait donc des âmes en attente ?

BC : Oui, effectivement.

RO : L'homme-animal était déjà là, mais que faisaient les âmes en attendant ?

BC : Elles étaient en *pralaya*, un état de bonheur sans fin, sachant que ce bonheur serait interrompu lorsque résonnerait l'appel, et que le premier groupe devrait descendre et « manger le fruit de l'arbre de la connaissance ».

RO : Et ce fut les débuts de l'humanité ?

BC : Oui. L'évolution du genre humain a commencé à ce moment-là. Ce ne fut pas une « chute » du paradis mais une descente délibérée.

Méditation, service et réalisation du Soi

RO : Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire, une manière de penser qui accélérerait notre évolution ?

BC : Il y a, bien sûr, la méditation. L'évolution est accélérée par la méditation et le service. Ce sont les deux leviers du processus d'évolution. Rien ne vous fait avancer plus vite qu'une méditation correcte, scientifique, et une activité efficace de service altruiste.

RO : Cela fait longtemps que l'on nous dit que le service est une bonne chose. C'est presque devenu une sorte de cliché, mais vous dites que c'est l'absolue vérité.

BC : Oui, c'est même l'unique raison de notre incarnation. L'âme vient en incarnation, avant tout, pour servir le plan de l'évolution. Elle est consciente du plan du Logos de la planète, et elle cherche à le réaliser par tous les moyens. L'aspect majeur de ce plan est la spiritualisation de la matière. L'âme accomplit ce service en venant en incarnation, ce qui, bien sûr, est pour elle une limitation. Elle est parfaite sur son propre plan, mais une fois incarnée, elle doit traverser toutes les limitations de nos misérables vies : l'égoïsme et l'avidité, les pensées déformées que les hommes projettent autour d'eux et qui créent de terribles conflits comme ceux de la Bosnie ou du Rwanda, ou des situations dramatiques comme en Afrique, où des millions de gens meurent de faim alors que nous vivons dans un monde d'abondance.

RO : Pourquoi la méditation fait-elle progresser ?

BC : Parce qu'elle coordonne nos différents véhicules et nous met en contact avec l'âme. La méditation est une méthode, plus ou moins scientifique selon le type de méditation, qui met l'individu en contact avec son âme, et lui permettra finalement de fusionner avec elle. Tel est le but. Lorsque ce contact est établi, la méditation est utilisée comme un moyen pour s'élever et pénétrer plus profondément dans la nature de l'âme, qui est en réalité triple. L'âme est une réflexion de l'étincelle divine, qui présente trois aspects : *atma*, *bouddhi* et *manas*. L'aspect manasique est centré sur l'Intelligence, l'aspect bouddhique sur l'Amour-Sagesse et l'aspect atmique sur la Volonté. Graduellement, grâce à la méditation et au service, l'Intelligence, l'Amour-Sagesse et finalement la Volonté de Dieu sont appréhendés et connus, et font partie de la nature du disciple.

RO : Quel est le lien entre la méditation et la prière ?

BC : La prière est le plus souvent une supplication, largement basée sur l'émotion, pour obtenir de l'aide. Mais à son niveau le plus élevé, c'est une communion du cœur avec le divin. La méditation est la méthode, plus ou moins scientifique selon les cas, pour entrer en contact avec l'âme et s'unir à elle. Il n'y a pas d'émotion.

RO : C'est donc là la différence. Existe-t-il alors un moyen d'élever les prières ?

BC : La prière se transformera finalement en invocation. On considérera Dieu comme une conscience se manifestant sous forme d'énergie qu'on peut invoquer. Ce sera la base de la nouvelle religion qui, d'après le Maître Djwal Khul, se développera progressivement. La supplication purement émotive sera remplacée par l'invocation des

énergies divines, lesquelles manifesteront alors dans le monde la nature spirituelle de Dieu.

RO : Vous avez vous-même apporté au monde la méditation de transmission, qui est, dites-vous, à la fois une forme de méditation et de service. Comment cela est-il possible ?

BC : Mon Maître a introduit la méditation de transmission en mars 1974, alors que le premier groupe était créé à Londres, où je réside (il existe maintenant des centaines de groupes dans le monde entier). Le but était alors de proposer au disciple moderne, très occupé et disposant de peu de temps à consacrer à la méditation et au service, une forme d'action qui allie les deux, et qui, par ses effets sur le monde, soit très puissante, même si on n'y consacre qu'un temps et une énergie limités.

RO : Comment se déroule une Transmission ?

BC : Les Maîtres sont les gardiens de toutes les énergies qui arrivent sur la planète. Beaucoup sont des énergies cosmiques, et si les Maîtres devaient les envoyer directement sur le monde, telles qu'ils les reçoivent, elles seraient trop puissantes et ne feraient tout simplement que rebondir sur la masse de l'humanité. C'est pour cette raison qu'on a été créés des groupes de transmission, à travers lesquels l'énergie est d'abord envoyée. Cela permet d'en réduire l'intensité. Les énergies sont envoyées à travers les chakras des participants, les chakras étant des centres de force situés le long de la colonne vertébrale. Cela diminue automatiquement l'intensité de l'énergie, qui peut alors être absorbée et réellement utilisée par l'humanité. Il s'agit de grandes énergies, qui transforment le monde lorsque l'humanité y répond. Ce travail se fait de manière telle, qu'il offre aux disciples un champ de service puissant, efficace, qui demande très peu de temps et d'énergie, et qui en même temps stimule leur évolution. Ces puissantes énergies solaires et cosmiques ne peuvent être transmises de manière scientifique à travers les chakras sans que ceux-ci en soient galvanisés. C'est pourquoi, lorsque vous entrez dans un groupe de transmission, c'est un peu comme si vous étiez mis en serre chaude, et votre évolution individuelle ne peut que s'en trouver accélérée.

RO : Y a-t-il quelque chose que nous puissions faire de manière régulière, pendant nos heures de veille, pour élever notre niveau de conscience, pour développer notre spiritualité ?

BC : De la méditation, bien sûr.

RO : Je voulais dire dans la vie quotidienne. Y a-t-il certaines manières de penser ou certaines attitudes que nous devrions encourager ?

BC : La bonne volonté, l'innocuité sont des valeurs essentielles que nous devrions essayer d'acquérir. Et, d'un point de vue plus technique, le maintien de l'attention sur le centre ajna, situé entre les sourcils, élève le niveau de conscience, et l'écarte du marécage des émotions, lesquelles se trouvent concentrées au niveau du plexus solaire. Garder l'attention fixée sur le centre directeur aide à adopter une attitude beaucoup plus

mentale, et donne la possibilité d'accéder finalement à la polarisation mentale, qui permet à l'âme d'illuminer la vie, l'âme agissant à travers le corps mental.

Spiritualité

RO : Certains diraient que l'intelligence n'est guère exprimée par l'humanité.

BC : Ce n'est pas un manque d'intelligence, mais de volonté spirituelle. Nous avons de grands idéaux, mais nous avons tendance à penser que l'idéal suffit, qu'il se réalisera en quelque sorte tout seul. Mais il faut le concrétiser.

RO : Vous voulez donc parler de l'intelligence pratique, pas seulement d'intellect...

BC : Je parle de spiritualité appliquée, mise en pratique. Depuis 2,000 ans, nous avons eu de nombreux idéaux : un idéal de fraternité; l'idée que nous sommes tous enfants de Dieu; un désir de paix, de bonne volonté entre tous les hommes, etc. Nous en parlons une fois l'an à Noël, puis peut-être de nouveau à Pâques. Mais en fait, dans notre vie quotidienne, nous sommes aussi corrompus qu'il est possible de l'être. C'est parce que nous avons seulement la *notion* de spiritualité. Les différents groupes religieux sont largement à blâmer pour cet état de fait. Ils avaient la tâche d'enseigner et de guérir. Ils ont très mal enseigné, à mon avis, et pas du tout pratiqué la guérison. Et cela a coupé l'humanité de sa véritable nature.

RO : Et cela a pu créer des divisions ?

BC : Oh oui, cela a beaucoup divisé l'humanité. Cela nous a coupé de notre propre nature spirituelle. Le Maître Djwal Khul, qui a donné au monde les enseignements transmis par Alice Bailey, est catégorique à ce sujet : il dit que l'un des plus grands triomphes des forces du mal, des forces de la matérialité, est le fait que les groupes religieux ont accaparé l'idée de spiritualité. Tout ce qui est religieux est automatiquement considéré comme spirituel (que cela le soit réellement ou non), et tout le reste peut alors être corrompu — que ce soient les affaires, la politique, les systèmes économiques. Mais la religion est considérée comme exempte de corruption : elle est « spirituelle ». Nous devons pourtant comprendre que ce qui est spirituel c'est d'agir dans le but

d'améliorer la vie de tous, du plus grand nombre. Est spirituel tout ce qui apporte à un homme ou à une femme une vie meilleure, que ce soit sur le plan physique, astral-émotionnel, mental ou sur le plan spirituel, celui de l'âme. Tout ce qui va dans le sens d'un progrès pour l'humanité est fondamentalement spirituel, et non uniquement ce qui est religieux. Le sentier de la religion est seulement un des sentiers. Nous devons donc créer des structures, politiques, économiques et sociales, dont les intentions soient fondamentalement spirituelles.

RO : Voulez-vous dire que le but essentiel de toutes les religions doit être d'enseigner une vie juste, et non la déification de quelque personnage ?

BC : Absolument. C'est ce en quoi le simple enseignement des Instructeurs a toujours consisté. Chacun d'eux est venu, a prodigué ses enseignements à un petit groupe de personnes, puis a, en apparence, disparu de la planète. On a dit qu'il était au ciel, ou dans le *nirvana*, bien loin, coupé de l'humanité, et cela nous a laissé sous le contrôle des prêtres, qui ont pour la plupart interprété (ou déformé) les enseignements afin de garder leur pouvoir. Ils sont les interprètes, le lien entre l'homme et Dieu. Mais l'homme n'a nullement besoin de ces intermédiaires. L'homme a Dieu en lui-même. Les prêtres ont toujours enseigné que Dieu était « là-haut », et que nous devons surveiller nos paroles et nos actes, parce que Dieu écoute. Pourtant, seul le Dieu intérieur compte réellement, c'est le Dieu qui vous pousse en avant, sur le chemin de l'évolution, et que vous devez apprendre à manifester dans sa nature véritable, qui est altruisme, amour, générosité, compassion, etc.

RO : Que conseille Maitreya sur le plan spirituel ?

BC : Il nous recommande de cultiver trois qualités : l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit, et le détachement. Cela paraît facile, mais c'est très difficile, sinon nous posséderions tous ces qualités. Mais nous pensons une chose, en disons une autre, et en faisons une troisième, ne faisant ainsi donc guère preuve d'honnêteté mentale. C'est une qualité que nous devons acquérir et pratiquer. Elle permet le détachement. Et, inversement, pratiquer le détachement apporte l'honnêteté du mental. Cela implique également la sincérité de l'esprit. Nous sommes rarement nous-mêmes. Nous jouons un rôle. Nous voulons que les gens pensent que nous sommes ceci plutôt que cela, que nous sommes gentils, bons, honnêtes, ou autre chose, suivant l'idéal que nous souhaitons représenter. Il est rare de rencontrer des gens qui sont sincèrement et honnêtement eux-mêmes. Lorsque cela arrive, nous avons l'impression de parler de cœur à cœur. C'est quelque chose de direct, et il peut y avoir un véritable échange sur le plan spirituel. Vous cherchez à ce moment à établir une relation de cœur à cœur, et vous êtes alors vous-mêmes. Vous manifestez et exprimez votre propre identité, sincèrement et totalement. Cela amène le détachement. Ces trois qualités vont de pair : le détachement entraîne l'honnêteté du mental et la sincérité, qui, à leur tour, sont la cause d'un détachement de plus en plus grand. Maitreya dit : « Seul le Soi importe » (le Soi signifiant l'aspect divin, le Seigneur). « Vous êtes le Soi, un Être immortel. » Et il ajoute que nos peines, nos souffrances, nos problèmes sont dus au fait que nous nous identifions avec tout autre chose que le Soi. Il nous dit de nous poser cette question : « Qui suis-je ? » Et si nous le faisons, nous verrons que nous nous identifions d'abord et

avant tout avec le corps physique, comme s'il était le Soi, ce qui n'est nullement le cas.

RO : Ou bien nous nous identifions avec nos actes ?

BC : Plutôt d'abord avec le corps physique, l'aspect de vous-mêmes que vous pouvez voir. Mais ce n'est pas le Soi. Vous n'êtes pas ce corps physique, qui ne dure que le temps d'une seule vie, qui est renouvelé à chaque fois, et qui ne peut donc être le Soi éternel.

Ou bien, vous vous identifiez avec vos émotions, vos sentiments, vos sensations, qui sont passagers : vous ressentez en effet une chose un jour, et une autre le jour suivant. Ces sensations et ces sentiments ne sont pas le Soi. Ou bien encore vous vous identifiez avec vos structures mentales, avec vos croyances, votre idéologie, ou avec les traditions de votre religion, quelle qu'elle soit. Peu importe que vous soyez chrétien, bouddhiste, musulman ou hindou, ou bien que vous n'ayez aucune religion; ce qui importe, c'est votre identification avec le Soi, dont la nature est divine. La réalisation du Soi est la réalisation de notre aspect divin. Si vous pratiquez une identification juste et le détachement, vous arriverez inévitablement à la conscience du Soi, qui mène à la réalisation du Soi. Maitreya dit que c'est le but de toute vie. Il ne s'agit pas d'une croyance, d'une religion, d'une idéologie, mais de quelque chose qui est bénéfique pour tous, et c'est en fait *le but de la vie*.

RO : Vous dites que l'on peut aussi se développer sur le plan spirituel grâce au service. Quelle est la manière juste de servir ?

BC : Servir d'une manière juste, c'est faire le maximum de ce que l'on peut faire à un moment donné. Il existe, bien sûr, différents niveaux de service. Mère Teresa sert, jour après jour, en aidant les pauvres et les mourants, à Calcutta et ailleurs. D'autres servent comme premiers ministres ou comme présidents de grandes nations, bien ou mal, mais ils servent. D'autres servent en tant que conseillers religieux ou en tant qu'avocats, et d'autres encore en tant que professeurs, artistes, etc. Il existe maintes formes de services, mais elles doivent toutes être accomplies avec altruisme. Ce qui n'est pas entrepris dans un but altruiste n'est pas du service.

RO : Existe-t-il certaines formes de services plus importantes que d'autres ?

BC : Non. Toute forme de service que vous puissiez accomplir a de la valeur.

Les technologies de l'avenir

RO : Pouvez-vous nous dire quels changements sont prévus pour l'avenir, et comment ils se produiront ?

BC : Il existera une nouvelle technologie appelée « la technologie de la lumière ». Nous commencerons à utiliser directement la lumière du soleil. Toutes les formes d'énergies utilisées actuellement deviendront obsolètes. La nouvelle énergie, venant directement du soleil, répondra à tous les besoins énergétiques de l'humanité. Et elle ne pourra, bien

sûr, être accaparée par certains individus ou certains groupes. Elle est disponible en tout lieu, gratuite pour tous, et elle peut être utilisée de multiples façons. Elle trouvera une application dans le domaine médical, en relation avec une forme de manipulation génétique plus avancée que celle dans laquelle l'humanité est actuellement engagée. Des organes entiers seront recréés. Au lieu de subir une transplantation du cœur, du foie ou des reins, vous irez simplement pour quelques heures dans une clinique, et grâce à cette nouvelle technique de manipulation génétique alliée à la technologie de la lumière, un nouvel organe sera créé directement dans votre corps, sans qu'il soit nécessaire de pratiquer une opération. Je ne sais pas combien de fois cela arrivera au cours d'une vie, une ou deux fois peut-être. Quant aux nouveaux moyens de transports, ils nous donneront l'impression de nous déplacer sans bouger, il n'y aura ni bruit ni vibration, si bien que nous pourrons entreprendre de longs voyages sans la moindre fatigue.

RO : Voulez-vous parler d'un moyen de transport magnétique ?

BC : Je ne sais pas vraiment quelle sera la méthode utilisée, mais cela se produira dans un avenir relativement proche. Une époque viendra aussi où l'humanité, simplement par le pouvoir de la pensée, pourra, comme les Maîtres le font actuellement, se déplacer n'importe où dans le monde. Ainsi, lorsque vous voudrez aller en Australie, vous penserez que vous y êtes, et vous y serez, et vous reviendrez de la même façon.

RO : Avons-nous quelque chose à faire pour mériter tout cela ?

BC : Oui, beaucoup à faire. Nous devons devenir des êtres humains dignes de ce nom, et reconnaître que nous formons une unité, que nous sommes tous frères et sœurs, faisant partie de la même humanité, et que, par conséquent, la nourriture, les matières premières, l'énergie, la connaissance scientifique, la technologie, l'éducation, les soins médicaux appartiennent à tous et doivent être redistribués de manière plus équitable dans le monde. Ainsi, l'unité et la fraternité humaine s'inscriront dans la réalité des faits. Et nous aurons alors créé les conditions justes qui nous rendront dignes de bénéficier de ces technologies avancées.

avril 1996

GLOSSAIRE DES TERMES ÉSOTÉRIQUES

Adombrement — Un processus par lequel la conscience d'un Maître pénètre temporairement les corps physique, émotionnel et mental d'un disciple et travaille par leur intermédiaire. C'est un processus qui nécessite l'assentiment et la coopération du disciple.

Âge (ou ère) — Cycle mondial durant approximativement 2,350 ans, déterminé par la relation entre la Terre, le Soleil et les Constellations du zodiaque.

Âme (Ego, Soi supérieur, souverain intérieur, Christ en soi, Fils du Mental, Ange solaire) — C'est le principe agissant comme lien entre l'esprit et la matière, entre Dieu et

sa création. C'est l'origine de la conscience, du caractère particulier et des qualités de toute forme manifestée.

Antahkarana — Un canal invisible constitué de lumière. Ce canal forme un pont entre le cerveau physique et l'âme, et se construit principalement grâce à la méditation et au service.

Antéchrist — Une énergie issue de l'aspect *Volonté* de Dieu, dans son processus involutionnaire, détruisant les formes et les relations usées — par exemple à la fin d'un âge (ou ère), pour ouvrir la voie aux forces constructrices du principe christique. L'antéchrist s'est manifesté à l'époque romaine par l'intermédiaire de l'empereur Néron, et dans les temps modernes par l'intermédiaire de Hitler et de six de ses collaborateurs.

Ashram — Le groupe d'un Maître. La Hiérarchie spirituelle compte 49 ashrams, sept majeurs ou centraux, et 42 mineurs ou périphériques, chacun ayant à sa tête un Maître de Sagesse.

Atomes permanents — Il existe trois atomes permanents autour desquels se forment les nouveaux corps : physique, astral et mental. Ces atomes permanents ont exactement la fréquence vibratoire atteinte lors de la vie précédente — et nous devons comprendre par là que le taux vibratoire des corps en début d'incarnation représente le niveau de perfection ou de spiritualisation de la matière atteint lors de l'incarnation précédente.

Avatar — Un Être spirituel qui « descend sur Terre » pour répondre à la demande ou aux besoins de l'humanité. Les Avatars peuvent être de différents niveaux : humain, planétaire ou cosmique. On dit des Avatars cosmiques qu'il sont des « Incarnations divines ». Leur enseignement, correctement compris et mis en pratique par l'humanité, contribue à l'expansion de notre conscience, et indique l'étape suivante dans le processus d'évolution de l'humanité.

Avatar de Synthèse — Un Grand Être cosmique qui incarne les énergies de Volonté, d'Amour, d'Intelligence, et une quatrième énergie pour laquelle nous n'avons pas encore de nom. Il envoie ces énergies dans le monde depuis les années 1940, transformant graduellement la division en harmonie.

Bouddha — Le dernier Avatar de l'ère des Poissons. Il fut le précédent Instructeur mondial, qui se manifesta par l'intermédiaire du Prince Gautama vers les années 500 avant Jésus-Christ. Il est l'incarnation de la Sagesse. Il agit présentement comme « Intermédiaire divin » entre Shamballa et la Hiérarchie. Les bouddhistes attendent leur prochain Grand Instructeur sous le nom de Maitreya-Bouddha.

Bouddhi — L'âme universelle; la raison supérieure; la compréhension aimante; l'amour-sagesse. C'est l'énergie d'amour telle que les Maîtres en font l'expérience.

Centre ajna — Le centre d'énergie (chakra) situé entre les sourcils. C'est le centre directeur de la personnalité. Sa correspondance sur le plan physique est la glande pituitaire.

Chakras — Centres d'énergie (vortex) situés dans le corps éthérique, et qui se trouvent reliés à la colonne vertébrale et aux sept glandes endocrines les plus importantes. Ils sont responsables de la coordination et de la vitalisation des trois corps, mental, astral et physique, et de leur relation avec l'âme, qui est le principal centre de conscience. Il existe 7 chakras principaux, et 42 chakras secondaires.

Christ — Un terme utilisé pour désigner le Chef de la Hiérarchie spirituelle, l'Instructeur mondial, le Maître des Maîtres. Ce poste est présentement occupé par le Seigneur Maitreya.

Conscience christique — C'est l'énergie du Christ cosmique, connue aussi sous le nom de principe christique. Cette énergie, présentement incarnée pour nous par le Christ, est en voie de s'éveiller présentement dans les cœurs de millions de gens partout dans le monde. C'est l'énergie de l'évolution elle-même.

Corps astral — Le plan des émotions, incluant des sentiments opposés comme l'espoir et la peur, l'amour sentimental et la haine, le bonheur et la souffrance. C'est le plan du mirage (le nom de l'illusion sur ce plan).

Corps éthérique — C'est la contrepartie énergétique du corps physique, composée de sept centres principaux (chakras) et de 49 centres mineurs. C'est un réseau qui relie entre eux tous les centres, et les fils d'énergie infinitésimalement petits (nadis) qui soutiennent chaque partie du système nerveux. Des blocages au niveau du corps éthérique peuvent être à l'origine de maladies du corps physique.

Corps causal — Le troisième des quatre plans du mental, qui est le plan où l'âme réside.

Corps mental — Le véhicule de la personnalité sur le plan mental.

Déva — Ange ou Être céleste appartenant à un règne de la nature évoluant de façon parallèle à celui de l'humanité, et regroupant des êtres allant des élémentaires subhumains à des êtres suprahumains du niveau du Logos planétaire.

Dieu (voir aussi Logos) — Le Grand Être cosmique qui est l'âme de cette planète. Il incarne toutes les Lois, et toutes les énergies gouvernées par ces Lois, lesquelles sont à l'origine de ce que nous voyons, comme de ce que nous ne pouvons pas voir.

Énergie — Du point de vue ésotérique, il n'y a rien d'autre que l'énergie dans l'univers manifesté. L'énergie vibre à diverses fréquences, et une fréquence particulière détermine la forme particulière que l'énergie va adopter. L'énergie peut obéir à la pensée et être dirigée par elle.

Ère (ou âge) — Cycle mondial durant approximativement 2,350 ans, déterminé par la relation entre la Terre, le Soleil et les Constellations du zodiaque.

Ésotérisme — C'est la philosophie du processus d'évolution, à la fois chez l'homme et dans les royaumes inférieurs de la nature. C'est la science de la sagesse accumulée au cours des âges. L'ésothérisme offre un compte rendu systématique et détaillé de la structure énergétique de l'univers et de la place que l'homme y occupe. Il décrit les forces et les influences qui se cachent derrière le monde phénoménal. C'est aussi le processus par lequel nous devenons conscients de ces forces et en acquérons graduellement la maîtrise.

Esprit — Maitreya emploie ce terme pour désigner la somme totale de toutes les énergies — ou force vitale — animant et vitalisant un individu. Ce terme est aussi employé, de façon plus ésotérique, pour désigner la monade, dont l'âme est la réflexion.

Esprit de Paix ou d'Équilibre — Un Être cosmique qui assiste Maitreya dans son travail en l'adombrant de son énergie. Il agit en étroite association avec la loi d'action et de réaction, pour transformer le chaos actuel en son égal opposé. Du chaos actuel, nous passerons donc à une ère de tranquillité et de paix, et cela en proportion exacte du chaos qui règne aujourd'hui.

Évolution — Le processus de spiritualisation de la matière; le retour à la Source. Le voile de l'illusion et des fausses croyances se dissipe, conduisant finalement à la conscience cosmique.

Forces de Lumière (Forces d'Évolution) — La Hiérarchie spirituelle de notre planète, le centre planétaire de l'Amour-Sagesse.

Forces des Ténèbres (Forces du mal, Forces de matérialité) — L'involution des forces de la matérialité, qui maintiennent l'aspect matière de la planète. Lorsqu'elles outrepassent leur rôle et affectent le développement spirituel de l'humanité, elles sont désignées comme « mauvaises ».

Gourou — Un enseignant spirituel

Grande Invocation — Une ancienne formule traduite par la Hiérarchie pour permettre à l'humanité d'invoquer les énergies qui vont changer le monde. Traduite en plusieurs langues, la Grande Invocation est utilisée tous les jours par des millions de gens.

Hiérarchie spirituelle (Fraternité blanche, Société des Esprits illuminés) — C'est le Royaume de Dieu, le Royaume spirituel ou le Royaume des âmes, constitué des Maîtres et des initiés de tous les niveaux, et dont le but est de réaliser le plan de Dieu. C'est aussi le centre planétaire de l'Amour-Sagesse.

Hiérophante — L'Initiateur, c'est-à-dire le Christ pour les deux initiations planétaires (les deux premières initiations), et le Seigneur du Monde pour la troisième initiation et les initiations subséquentes.

Illusion — La distorsion propre au plan mental. L'âme, utilisant l'esprit illusionné comme instrument, obtient une image déformée du monde phénoménal.

Imam Mahdi — Le prophète dont le retour est attendu par certains groupes islamiques, afin qu'il complète le travail initié par Mahomet.

Incarnation — La manifestation de l'âme en tant que personnalité tridimensionnelle, conformément à la loi de Réincarnation.

Initiation — Ce processus, institué pour aider l'humanité à évoluer plus rapidement, comprend des niveaux successifs et graduels d'union et d'unification entre l'homme où la femme en incarnation, son âme, et la monade ou étincelle divine. Chaque niveau confère à l'initié une compréhension plus grande du sens et du dessein du plan divin, une plus grande conscience du rôle qu'il a lui-même à jouer dans ce Plan, et une capacité accrue de travailler consciemment et intelligemment à sa réalisation.

Instructeur mondial — Le Maître de tous les Maîtres. Le chef de la Hiérarchie spirituelle de notre planète, quel que soit le cycle mondial où nous nous trouvons. Ce poste est maintenant occupé par le Seigneur Maitreya.

Involution — Le processus par lequel l'esprit s'incarne dans la matière, son pôle opposé.

Jésus — Un Maître de Sagesse et un disciple du Christ, Maitreya. Il permit au Christ de travailler à travers lui durant la période allant de son baptême à la crucifixion. Dans les temps à venir, il jouera un rôle majeur pour restimuler et réorienter l'ensemble de la religion chrétienne.

Jour de Déclaration — C'est le jour où Maitreya se fera connaître au monde par l'entremises des stations de radio et de télévisions reliées par satellite. Même ceux qui n'écouteront pas la radio ou ne regarderont pas la télévision à ce moment entendront télépathiquement ses paroles dans leur propre langue, et des centaines de milliers de miracles se produiront spontanément partout à travers le monde. Ce sera le début de la mission publique de Maitreya dans le monde.

Karma — Le nom oriental de la loi de cause et d'effet, la loi fondamentale gouvernant notre existence dans notre système solaire. Chacune de nos pensées, chacune de nos actions met en branle une cause. Ces causes ont leurs effets, et façonnent nos vies, pour le meilleur ou pour le pire. Cette loi est exprimée dans la bible par : « On récolte ce qu'on a semé », et en science par : « À chaque action correspond une réaction égale et opposée. »

Krishna — Un Grand Avatar qui apparut vers l'an 3,000 avant Jésus-Christ, et servit de véhicule de manifestation pour le Seigneur Maitreya durant l'ère du Bélier. En démontrant la nécessité de la maîtrise de la nature astrale/émotionnelle, Krishna ouvrit la porte à la deuxième initiation. Les hindous attendent une nouvelle incarnation de Krishna à la fin du Kali Yuga, l'âge *noir*.

Loi de cause et d'effet (Loi d'action et de réaction) — Voir Karma.

Loi de renaissance — Voir Réincarnation.

Logos — Dieu. L'être cosmique qui est l'âme d'une planète (Logos planétaire), d'un système solaire (Logos solaire), d'une galaxie (Logos galactique), et ainsi de suite jusqu'à l'infini.

Logos planétaire — L'être divin qui est l'âme de cette planète.

Logos solaire — L'Être divin qui est l'âme de notre système solaire.

Mal — Tout ce qui retarde ou empêche le processus d'évolution.

Maîtres de Sagesse — Êtres qui ont reçu la cinquième initiation, ayant traversé toutes les expériences offertes par la vie de ce monde, et ayant acquis, par ce processus, une totale maîtrise d'eux-mêmes et des lois de la nature.

Maitreya — L'Instructeur mondial pour l'ère du Verseau. Le Christ et chef de la Hiérarchie spirituelle de notre planète. Le Maître de tous les Maîtres.

Mantram — Formule ou arrangement de mots ou de syllabes, qui invoque l'énergie lorsque correctement prononcé.

Méditation — Méthode scientifique pour entrer en contact avec son âme et s'unir à elle. État où l'esprit s'ouvre à l'impression spirituelle, et par le fait même à la coopération avec la Hiérarchie spirituelle.

Méditation de transmission — C'est une forme spécialisée de méditation de groupe et de service, dans laquelle les membres offrent leurs centres énergétiques (chakras) comme instruments pour diminuer le niveau d'intensité des énergies émanant de notre Hiérarchie, dotant ainsi la planète d'un « réservoir d'énergies » accessibles et utiles à l'humanité. Le méditation de transmission constitue aussi une puissante méthode de développement spirituel personnel.

Mirage — C'est l'illusion sur le plan astral, la condition qui prévaut lorsque le mental devient voilé par l'émotion, empêchant les yeux du mental de distinguer clairement la réalité. Exemples de mirages : la peur, l'apitoiement sur soi-même, la critique, le pharisaïsme, la matérialité exagérée.

Monade ou Soi — Pur esprit réfléchissant l'état triple de la déité : 1) la Volonté divine ou la Puissance (le Père); 2) l'Amour-Sagesse (le Fils); l'Intelligence active (le Saint-Esprit). C'est l'étincelle divine résidant en tout être humain.

Occulte — Caché. La science cachée des énergies (voir Ésotérisme).

Personnalité — C'est le triple véhicule de l'âme sur le plan physique, consistant en un corps mental, émotionnel (astral) et physique-éthérique.

Plan — Un niveau de manifestation.

Plan bouddhique — Le plan de la divine intuition.

Plan mental — Le plan de la pensée, où se déroule le processus mental.

Plan physique — Le plus bas niveau vibratoire de la matière, comprenant les états de matière suivants : physique dense, liquide, gazeux et éthérique.

Plans éthériques — Ce sont quatre plans matériels, constitués d'une matière plus fine que la matière gazeuse physique. Ces plans, bien que matériels, sont cependant invisibles à la plupart des gens.

Pralaya — Le pralaya, qui est un état d'existence non-mental, non-astral et non-matériel, constitue une période de repos entre la mort physique et la renaissance, alors que l'impulsion de vie est en suspens, et correspond à l'idée chrétienne du paradis.

Rayons — Les sept courants d'énergie divine universelle, chacun étant l'expression d'une Grande Vie. La science ésotérique enseigne que les énergies se répartissent en sept courants, ou rayons, dont l'interaction, à tous les niveaux de fréquence possibles, crée les systèmes solaires, les galaxies et les univers. Le mouvement de ces sept rayons, qui se fait selon des cycles spiralés, amène tout être *en* et *hors* manifestation, « colore » sa personnalité, et le sature des qualités et attributs spécifiques à chaque rayon. *Cela est aussi valable pour un grain de sable que pour un homme ou un système solaire.*

Réalisation de Soi — Le processus par lequel nous reconnaissons et exprimons notre nature divine.

Réincarnation (Loi de Renaissance) — Le processus qui permet à Dieu, par l'intermédiaire d'un agent (peut être nous-mêmes), de *descendre* dans sa polarité opposée, la matière, de manière à ramener cette matière à lui, totalement imprégnée de la nature de Dieu. La loi du Karma nous ramène périodiquement en incarnation jusqu'à ce que, graduellement, à travers le processus d'évolution, nous révélions plus nettement notre nature divine.

Sagesse éternelle — Un ancien ensemble d'enseignements spirituels sous-tendant toutes les religions du monde, aussi bien que de toutes les réalisations scientifiques, sociales et culturelles. Ces enseignements furent d'abord rendus accessibles au public en général par les écrits d'Helena Petrovna Blavatsky à la fin du siècle dernier, et, plus récemment au cours de ce siècle, par Alice A. Bailey, Helena Roerich et Benjamin Creme.

Sanat Kumara — Le Seigneur du Monde, résidant à Shamballa. Il est l'expression physique-éthérique de notre Logos planétaire. C'est un Grand Être, originairement de Vénus, qui se sacrifia pour devenir le véhicule de la personnalité du Logos planétaire, la

déité qui devint l'âme de notre planète il y a 18.5 millions d'années. C'est l'aspect de Dieu le plus près de nous que nous puissions connaître.

Seigneur du Monde — Voir Sanat Kumara

Shamballa — Le principal centre d'énergie de notre planète. Il est situé au-dessus du désert de Gobi, sur les deux plans éthériques supérieurs, et correspond au chakra coronal. De lui, et à travers lui, s'écoule la Force de Shamballa, l'énergie de Volonté ou Dessein.

Soi ou Monade — L'étincelle divine à l'intérieur de chaque être humain.

Spirituel — Qualifie toute activité qui conduit l'être humain de l'avant vers quelque forme de développement que ce soit — physique, émotionnel, intuitif, social —, représentant un progrès par rapport à son état actuel.

Triangle — Un triangle est un groupe de trois personnes s'unissant chaque jour en pensée pendant quelques minutes de méditation créatrice. En s'unissant mentalement aux autres membres de son triangle (ou de ses triangles), chacune d'elles récite individuellement la Grande Invocation, aidant ainsi à former un canal par lequel les énergies de lumière et d'amour peuvent se déverser dans le monde.

Véhicule — Forme qui permet à une entité supérieure de se manifester sur un plan inférieur. Par exemple, les corps physique, astral et mental sont les véhicules de l'âme sur des plans inférieurs au sien.

Verseau (l'ère du) — Du point de vue astronomique, nous entrons dans l'ère du Verseau, qui durera approximativement 2,350 ans. Du point de vue ésotérique, cela réfère au Porteur d'Eau, à l'ère de Maitreya, et aux énergies spirituelles du Verseau : des énergies de synthèse et de fraternité.

Vibration — De l'énergie en mouvement. Toute énergie vibre à sa fréquence particulière. Le processus d'évolution s'accomplit par une augmentation du taux vibratoire, en réponse à l'action d'énergies supérieures.

Yoga — Union de la nature inférieure avec la nature supérieure. Réfère aussi à différentes techniques, dont le but est la maîtrise des corps physique, astral et mental.



Voir la catégorie « Documents Thématiques » de la « Librairie EsoQuébec » à <http://annuaireesoterique.org/osc/> pour le downloading ou l'achat d'autres documents thématiques.



Pour l'achat d'autres documents et livres de Benjamin Creme et d'autres auteurs visitez la librairie « Librairie EsoQuébec » à <http://annuaireesoterique.org/osc/>